

NICEXPRESSION

#73

SEPTEMBRE 2019

WWW.NICE.FR

C'est la rentrée!



TRANSPORTS
UN NOUVEAU RÉSEAU

PORTRAIT
ADIEU M^R MOCKY

#ILoveNice

#73

SOMMAIRE

SEPTEMBRE 2019

P4
RETOUR EN IMAGES

P8
ACTUALITÉS
Le nouveau réseau de bus
métropolitain

P12
DOSSIER
C'est la rentrée !

P18
MÉTROPOLE
Lantosque

P20
MUSIQUE
Lionel Bringuier

P22
CINÉMA
Une dynamique du
renouveau pour La Victorine

P24
MA VILLE CULTURE
Un automne couleur
cinéma

P26
PATRIMOINE
Un grand spectacle !

P28
PORTRAIT
Jean-Pierre Mocky

P30
FOOT FÉMININ
L'OGC Nice change
de dimension

P32
NICE JAZZ FESTIVAL
Une fréquentation record

P34
SENIORS
L'office municipal
des seniors



12



20



28

Nice Expression - Mairie de Nice - 5, rue de l'Hôtel de Ville - 06364 Nice Cedex 4 - **Co-directeur de la publication** : Nathalie BOLOT - **Rédacteur en chef** : Jean-François MALATESTA - **Rédacteur en chef adjoint** : Jean-Yves SABATIER - **Graphisme et mise en page** : Serge FAVREAU ; Julien HANEL. Ont collaboré à ce numéro : **Rédaction** : Jean-François MALATESTA ; Jean-Yves SABATIER ; Franck DAVIT ; Jacques GANTIE - **Photos** : Département photographique de la Ville de Nice - **Impression** : Imaye Graphic 53000 Laval - **Diffusion** : Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var - Dépôt légal à parution. **Tirage** : 250 000 exemplaires.



P36

À VOS SERVICES
La Maison pour l'accueil
des victimes

P38

SAVEURS DU SUD
Aurélien Nourry,
le talentueux de la rue Smolett

P40

POINTS DE VUE

P42

AGENDA



38

RETROUVEZ TOUTES NOS INFOS
SUR : **WWW.NICE.FR**



Le mois de septembre, c'est celui de la rentrée scolaire, celui qui voit plus de 30 000 petits Niçois reprendre le chemin de l'école, la tête encore pleine d'images et de souvenirs des vacances estivales. Cette année, ils vont pouvoir bénéficier des services offerts par la nouvelle Cuisine Centrale, chargée de préparer la totalité des repas servis chaque midi au sein des crèches, ainsi que des écoles maternelles et élémentaires. Cet établissement est doté d'équipements respectueux de l'environnement. Grâce à cet outil, la ville de Nice est en mesure de proposer des plats de qualité, mais qui respectent également l'équilibre nutritionnel indispensable à une croissance harmonieuse. Afin de permettre au plus grand nombre d'enfants de profiter de la cantine scolaire, le conseil municipal a d'ailleurs décidé d'adopter une nouvelle tarification à destination des revenus les plus modestes. Et pour que la rentrée scolaire se déroule dans l'harmonie et que les enfants soient accueillis dans les meilleures conditions possibles, durant l'été, différents travaux de rénovation et de réfection se sont déroulés au sein de plus de 50 établissements. Il ne faut évidemment pas oublier les tout petits, qui quittent pour la première fois la douceur familiale et découvrent le monde, via l'univers de la crèche. *Ma crèche au quotidien* est un nouveau site internet dédié aux parents, pour suivre le quotidien et l'actualité de chaque crèche collective ou familiale municipale, afin de les rassurer et les impliquer dans cette grande aventure du début de vie sociable. Une bonne rentrée, qu'elle soit scolaire pour les enfants ou active pour les adultes, s'accompagne d'une réflexion sur les transports. C'est la raison pour laquelle, avec l'arrivée des lignes Ouest-Est et 3 du tramway, la Métropole Nice Côte d'Azur a totalement repensé le réseau de la Régie Lignes d'Azur, pour livrer un service plus adapté au territoire, aux besoins des habitants et de leur mobilité. Tout ceci, vous le découvrirez en lisant les différents articles de votre magazine *Nice Expression*. Au fil des pages, les amateurs de culture continueront de suivre le feuilleton du centenaire des studios de La Victorine, tout en appréciant les activités et visites programmées durant les Journées Européennes du Patrimoine. Que cette rentrée soit donc, pour vous-même et vos proches, heureuse et réussie.

Christian ESTROSI

Maire de Nice

Président de la Métropole

Président délégué de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

christian.estrosi@ville-nice.fr



TOUTES VOILES DEHORS !

Arrivée à Nice de l'édition 2019 du Tour de France à la voile, avec la victoire du team Beijaflöre.



MALONAT EN FÊTE

Tous les riverains s'étaient donné rendez-vous pour la Fête du Malonat, une manifestation très appréciée des habitants amoureux de ce quartier du Vieux-Nice.



14 JUILLET

Cérémonie interreligieuse à la Villa Masséna, en hommage aux victimes de l'attentat du 14 juillet 2016.



GRANDS TRAVAUX

Lancement des travaux d'aménagement de la sortie ouest de la voie Mathis, un vaste chantier en deux phases qui prendra fin en 2024.



TRIPLE EFFORT

C'est le Sud-Africain James Cunnama qui a remporté l'IRONMAN NICE 2019, en terminant l'épreuve en 7h16'16"



ÉMOUVANT HOMMAGE

86 faisceaux lumineux ont été projetés le soir de la fête nationale, pour se souvenir des 86 victimes du 14 juillet 2016...



ROULEZ JEUNESSE !

Grande fête des ados des centres de loisirs municipaux, sur le site exceptionnel du parc Impératrice Eugénie.



OUVERTURE D'UNE LIGNE PÉKIN-NICE

Le 2 août restera une date historique dans les relations entre la France et la Chine. En effet, ce jour-là, s'est posé sur le tarmac niçois le premier avion assurant la liaison Pékin-Nice. Avec cette nouvelle ligne, Nice démontre son attractivité touristique et son développement économique.

**Trois ans après l'attentat du 14 juillet 2016,
le retour du feu d'artifice pour la Fête nationale
sur la Promenade des Anglais...
La vie plus forte que tout !**







RÉSEAU DE BUS MÉTROPOLITAIN : UNE NOUVELLE OFFRE AU SERVICE DU QUOTIDIEN



Avec l'arrivée des lignes Ouest-Est et 3 du tramway, le réseau de transport à Nice et sur la Métropole Nice Côte d'Azur a été repensé pour le rendre plus attractif, plus efficace. La Métropole Nice Côte d'Azur a entrepris un travail de concertation avec les usagers, les référents transports, les comités de quartier et les différentes communes la composant, afin de repenser entièrement le réseau de la Régie Lignes d'Azur. L'objectif étant d'apporter un service plus performant, plus fiable et plus adapté au territoire et aux besoins de mobilité des habitants.

Depuis le 2 septembre 2019, le réseau de transport de la Régie Ligne d'Azur a donc évolué avec des connexions facilitées, un maillage renforcé, des amplitudes horaires adaptées et un réseau plus propre grâce aux nouvelles technologies. L'évolution du réseau permet ainsi de connecter 80% des lignes de bus au tramway ou aux lignes à « effet tram ».



Du lundi au samedi de 7h à 20h. Le dimanche de 8h à 18h

08 1006 1006

Service 0,06 € / min
+ prix appel



LES ÉVOLUTIONS DU RÉSEAU AU SEIN DU TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

Toutes les évolutions du réseau répondent à une demande des habitants des communes.

SECTEUR HAUT ET MOYEN PAYS

Parmi les améliorations apportées à ce secteur, l'offre sur les lignes des vallées de la Tinée et de la Vésubie a été renforcée, à raison d'un aller-retour supplémentaire quotidien. La connexion au tramway se fera à Grand Arénas. La ligne desservant La Vésubie a, pour sa part, été prolongée jusqu'à Valdebllore. Le transport à la demande a, lui, été augmenté. Celui-ci répond en effet à une double vocation : la desserte des centres d'intérêt des communes de la Tinée et de la Vésubie et la connexion aux lignes régulières rejoignant Nice (lignes 90 et 91). Les dessertes de la Plaine du Var sont désormais plus nombreuses.

SECTEUR OUEST

Pour l'Ouest de la Métropole, l'offre augmente ainsi que l'amplitude, notamment à destination des « noctambules ». Ainsi, par exemple, la ligne à effet tram n°9 relie les communes de Vence, Cagnes-sur-Mer et Nice et dessert Saint-Laurent-du-Var de 5h à 1h du lundi au samedi et de 7h à 1h le dimanche. Elle assure une connexion directe avec la ligne 2

à Parc Phœnix. Les principaux pôles d'activités sont renforcés, avec notamment la desserte de la Zone d'Activités de Saint-Laurent-du-Var aux heures de pointes. De la sorte, la ligne 20 (ex 52) dessert la Zone d'Activités (ZA) de 6 h à 9 h et de 16 h 30 à 19 h 30 en moyenne toutes les 12 à 15 minutes. Pour une meilleure desserte de la Zone Industrielle de Carros, deux nouvelles lignes express adaptées aux horaires des salariés ont lancées : la ligne Exp 2 en provenance de Nice et la ligne Exp 1 en provenance de Vence. Quant aux connexions avec le tramway, elles sont optimisées, comme par exemple avec les lignes 9, 12, 20, 21 et 54 vers Saint-Laurent du Var. A noter que la ligne 12 (« Cap3000 ←→ Promenade des Arts Nice) est désormais une ligne entièrement électrique, qui est la seule à emprunter la Promenade des Anglais.

LITTORAL EST / LITTORAL

Trois objectifs : une offre plus lisible, des connexions optimisées avec le tramway et le train, des déplacements plus fluides. Ainsi, pour s'adapter à la saison touristique, la ligne 15 (ex 81) reliant Saint-Jean-Cap-Ferrat, Beaulieu-sur-Mer, Villefranche et Nice est renforcée du mois de mai au mois de septembre, avec une



fréquence à 20 minutes. La ligne régionale 100 complète l'offre de la ligne 15 avec un bus toutes les 15 minutes. La ligne 82 reliant Eze-Village à Nice est renforcée en été sur une large période de la journée. Pour une connexion directe à la ligne 1 du tramway pour la commune de Villefranche-sur-Mer et le secteur des Deux Corniches, la ligne 80 reliant Villefranche-sur-Mer à Nice continue de desservir la gare de Riquier et est connectée à la ligne 1 du tramway à « Vauban » en cœur de journée. Pour davantage de destinations possibles au départ de Eze, la ligne 83 est prolongée jusqu'à la « Baie des Fourmis ».

Les avantages par secteur

Carte des 49 communes de la Métropole Nice Côte d'Azur



Secteur Haut et Moyen Pays
+ d'offre sur les lignes des vallées de la Tinée et de la Vésubie

Secteur Ouest
• + d'offre + d'amplitude
• Une offre pour les « noctambules »
• Des connexions optimisées avec le tramway
• + de lignes à la carte
• Test d'une nouvelle ligne express pour la desserte de la Z.I.
• Des nouvelles liaisons intercommunales

Secteur Nice
• + d'offre + d'amplitude
• + d'offre sur les collines
• Des connexions optimisées avec le tramway
• Des lignes très lisibles

Secteur Est Littoral
• Une offre + lisible
• Des connexions optimisées avec le tramway et le train
• Des déplacements plus fluides

Afin d'améliorer l'information des voyageurs, des données en temps réel sont disponibles pour différentes lignes grâce à l'application ZenBus.

+ D'INFOS
lignesdazur.com

NICE FÊTE SA RENTRÉE : PLUS DE 350 ASSOCIATIONS PRÉSENTES



C'est déjà la rentrée...

Que vais-je pouvoir faire cette année ?

La ville de Nice propose une réponse à cette interrogation avec la 2^e édition de « Nice Fête sa Rentrée », qui aura lieu les 14 et 15 septembre, sur le Quai des Etats-Unis et la Promenade du Paillon.

De 10 à 18 heures, sur ces deux lieux magnifiques, plus de 350 associations (une centaine de plus que l'an dernier) et de nombreuses directions de la Ville feront découvrir gratuitement aux Niçoises et aux Niçois, ainsi qu'aux habitants de la Métropole Nice Côte d'Azur, de tous

les âges, le panel complet des activités et des services auxquels ils pourront avoir accès durant l'année.

Ils s'informeront ou choisiront ainsi une occupation, voire noueront un contact en vue d'un investissement personnel au sein monde associatif, acteur de proximité, créateur de lien social et citoyen, en ayant testé les animations de loisirs, artistiques ou sportives.

Ce rendez-vous, déjà incontournable, avait rencontré un vif succès populaire l'an dernier. Cette année, le public sera sans nul doute encore plus nombreux...

Les 14 et 15 septembre 2019, Quai des Etats-Unis et Promenade du Paillon. Entrée gratuite. Tout le programme sur nice.fr

UNE BOUTIQUE

ÉPHÉMÈRE À NICEÉTOILE



Les Niçois et les touristes connaissaient déjà la Maison de Nice, sise au 19, rue Saint-François de Paule et Le Goût de Nice au 34, boulevard Jean-Jaurès.

Désormais, ils auront accès aux produits de ces deux magasins au centre commercial Niceétoile, où une boutique éphémère a ouvert ses portes en juillet. Ils pourront ainsi retrouver les saveurs niçoises mais aussi la gamme labellisée #ILoveNice, comme la collection enfants : des t-shirts, des sorties de bain et des bavoirs estampillés.



COMPTE ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE NICE, FOCUS SUR LES FINANCES ▼

Alors que le contrat financier signé avec l'Etat permettait d'augmenter les dépenses de fonctionnement de 1,05 %, la Ville de Nice a décidé de se montrer encore plus ambitieuse en ne dépassant pas 0,75 %. Nice a respecté l'objectif de désendettement qui était de 35,4 M€ sur une année.

DES ACTIONS AU SERVICE DES NICOIS

Plus de 80 M€ ont été déployés au service de la population. Contrairement à beaucoup de collectivités, qui ont profité de la baisse des dotations pour diminuer leurs investissements, Nice a fait le choix inverse et amélioré sa santé financière pour préparer l'avenir et développer des projets structurants comme : la création d'une nouvelle cuisine centrale, le financement d'une partie des travaux de la ligne 2 du tramway, la sécurisation de nos écoles et la mise en place de caméras de vidéosurveillance ou encore la réalisation de nombreux équipements sportifs comme la salle de Dojo du Ray.

BAISSE DE LA FISCALITÉ & AUGMENTATION DU POUVOIR D'ACHAT

Tous les investissements entrepris ont été réalisés en diminuant la fiscalité et en restituant du pouvoir d'achat aux Niçois. Grâce à ces bons résultats, la baisse de la fiscalité s'est poursuivie avec notamment : la diminution du taux de TEOM (Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères) de 28 euros (près de 10%) en 2018 et à nouveau de 28 euros en 2019 et la diminution du taux de taxe foncière de 9,2% en 2019 et 9,5% en 2020.

La ligne 2 du tramway, un investissement majeur au service des Niçois



1 million

De passagers ont emprunté la ligne 2 du tramway seulement un mois après sa connexion avec la ligne 1 entre Jean-Médecin et l'Aéroport.

FLASH INFO

CARNAVAL ET PATRIMOINE

Au terme du programme de recherche sur les pratiques festives en Provence, lauréat de l'appel à projets 2017 du ministère de la Culture pour l'enrichissement de l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en France, les savoir-faire artisanaux du Carnaval de Nice sont désormais inscrits au patrimoine culturel immatériel en France.

NICE, VILLE D'HISTOIRE

La Ville de Nice a obtenu le label « Ville d'art et d'histoire » décerné par le Ministre de la Culture, après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Créé en 1985, il récompense les communes ou groupements de communes qui s'engagent dans une politique de sensibilisation à la qualité du patrimoine, de l'architecture et du cadre de vie.

SÉCURITÉ URBAINE

Le Forum européen de la sécurité urbaine a choisi la Ville de Nice pour l'édition 2020 de sa conférence internationale « Sécurité, Démocratie et Villes ». Fortement impliquée sur différentes thématiques en matière de sécurité et prévention, la Ville de Nice mène le projet européen PACTESUR, avec pour objectif de renforcer les capacités des villes et des acteurs locaux et sécuriser les espaces publics urbains face aux menaces, notamment, terroristes.



ÉCOLES, CRÈCHES, CENTRES ANIMANICES... C'EST LA RENTRÉE !

À peine l'été touche à sa fin et voilà que déjà les écoliers reprennent le chemin des classes pour une année scolaire placée sous le signe de la réussite et du bien-être, tandis que les plus petits découvrent la crèche qui va les accueillir et leur permettre de grandir en douceur.

LA NOUVELLE CUISINE CENTRALE

La construction de la nouvelle cuisine centrale place la qualité des repas au centre des priorités.

Cet équipement de restauration collective, qui conjugue qualité et environnement, permet l'équilibre nutritionnel, et ce dès le plus jeune âge des quelque 25.000 convives des 99 restaurants scolaires et 28 crèches municipales (plus de 30.000 repas possibles à terme avec la nouvelle cuisine centrale). L'ancienne cuisine, construite en 1987, était devenue obsolète et aucune évolution n'était envisageable sur le site pour répondre à la demande constante d'augmentation du nombre de repas servis dans les écoles et les crèches. La construction de ce bâtiment d'avant-garde répond à la réglementation « Installations classées pour la Protection de l'Environnement », dans le domaine de la restauration scolaire. Cela lui permet de bannir totalement le plastique, non seulement au cours de la production des repas mais également dans les cantines, avec plus de cinq ans d'avance sur l'échéance fixée par la loi EGALIM.

La nouvelle Cuisine Centrale, positionnée au cœur de l'Eco-Vallée, possède des équipements novateurs comme :

- Un mode de cuisson Armor Inox : un système de cuisson par immersion basse température des bacs inox sous vide.
- Un dispositif de désinfection des bacs inox après cuisson, avant déconditionnement, puis reconditionnement dans des barquettes en cellulose dégradables (2 millions de barquettes plastiques en moins chaque année, soit la suppression de plus de 80 tonnes de déchets plastiques).
- Un dispositif de mini co-génération fonctionnant au gaz, qui non seulement produit de l'eau chaude sanitaire stockée dans des ballons et réutilisée pour les besoins de la cuisine, mais qui produit également 140 KW d'électricité, soit jusqu'à 10% de la puissance utile de la cuisine.
- Des broyeurs de déchets pour compost ou méthanisation.

La Cuisine Centrale nouvelle génération, c'est encore :

- Un espace dédié à la préparation des repas pour les enfants allergiques faisant l'objet d'un Projet d'Accueil Personnalisé ;
- La création d'une légumerie pour cuisiner des légumes bruts et développer l'apport en légumes locaux, au travers d'un partenariat avec une entreprise employant des travailleurs en situation de handicap (découpage et épluchage des légumes) ;
- Un circuit pédagogique pour les enfants.

La qualité et le « bien manger » s'affichant au cœur des préoccupations, de nombreuses actions continuent d'être développées.



C'est ainsi qu'un maître-restaurateur et Chef de renommée est aux commandes des fourneaux des cantines depuis 2017. C'est également la raison pour laquelle sont servis dans les assiettes des produits de qualité (viandes Label rouge, poissons frais, légumes issus de circuits courts), tout comme des produits issus de l'agriculture biologique. La nouveauté de la rentrée est qu'un repas végétarien sera proposé chaque semaine, à compter du mois de novembre 2019, répondant ainsi à l'obligation législative de la Loi EGALIM.

Pour cette rentrée 2019/2020, ce sont 105 personnels qui travaillent au sein de la cuisine centrale (administration, gestion RH, gestion des commandes, diététiciennes, intégralité du personnel de production), tandis que 640 agents de restauration scolaire sont répartis sur 99 offices sur l'ensemble du territoire niçois.

L'investissement de la construction de la Cuisine Centrale, est de 32 millions d'euros.



RESTAURATION SCOLAIRE, UNE NOUVELLE TARIFICATION

Lors du Conseil municipal du 17 juin 2019, une nouvelle catégorie de tarifs a été adoptée à l'unanimité.

Elle s'adresse à toutes les familles dont le quotient familial est inférieur ou égal à 350 euros (0,80€/repas pour les maternelles et 1€/repas pour les élémentaires) afin de continuer d'aider les familles aux revenus modestes, pour un accès facilité à la restauration scolaire.

L'augmentation régulière du seuil en deçà duquel les tarifs réduits s'appliquent génère, de fait, un nombre croissant de bénéficiaires.



DES TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

Afin de s'adapter à l'augmentation de la démographie et à l'évolution de sa carte scolaire, la ville de Nice effectue régulièrement des travaux au sein des écoles.

Après la restructuration complète du groupe scolaire de la Corniche Fleurie (qui a duré 2 ans), place à la restructuration du Groupe scolaire Ray/Gorbella, dont les travaux viennent de débuter.

> Corniche Fleurie

L'opération a consisté en la réalisation de travaux de mise aux normes incendie du bâtiment central et de restructuration du groupe scolaire, avec la création de nouveaux locaux et l'aménagement d'un self. La rénovation du logement de la gardienne est planifiée d'ici la fin de l'année 2019.

Coût de l'opération :
5,9 millions d'euros.

> Ray/Gorbella

Le chantier portera sur la réalisation de travaux de mise en accessibilité et de rénovation des bâtiments existants, ainsi que d'une extension du groupe scolaire de 4 classes. Ce projet de construction favorise la qualité environnementale : confort thermique, bâtiment bioclimatique, choix de matériels performants, réduction des consommations énergétiques. Le groupe scolaire sera entouré d'espaces verts.

**Budget prévisionnel
de l'opération :**
11,3 millions d'euros.

> Les travaux de l'été 2019

La fermeture des écoles durant les grandes vacances permet d'effectuer les travaux au sein des différents établissements. Les travaux réalisés cet été ont concerné plus de 50 établissements : 80 opérations ont été programmées, depuis les petits travaux de rénovation, de plomberie ou d'électricité jusqu'aux chantiers plus conséquents tels que la réfection de toiture ou des éléments de façades, ou encore des travaux liés à des ouvertures de classes. Sont également concernés les travaux réalisés dans les offices et restaurants scolaires.

Coût total :
3,4 millions d'euros.

L'INFORMATIQUE DANS LES ÉCOLES

Le renouvellement des postes de travail informatique des directeurs d'école, des ordinateurs de fonds de classe et des agents des écoles est en cours depuis juin 2019. Au total, la ville de Nice prend en charge le renouvellement de 1 600 postes et de 240 imprimantes. Ce redéploiement du matériel informatique va être réalisé jusqu'au mois de février 2020. Les anciens matériels seront traités pour être recyclés. Parallèlement, 60 lots de « classes tablettes tactiles supplémentaires vont être déployés dans les écoles, soit 300 tablettes tactiles. Une classe tablette se compose de 5 tablettes, d'une borne wifi, d'un vidéo projecteur, d'un Apple TV, et d'une carte iTunes.



Budget de ces opérations :
1,7 millions d'euros.

LE CENTRE DE PLAGE « LI RATETA »

Le déménagement du centre de plage sur l'ancienne concession Florida Beach a permis d'agrandir la surface d'accueil des enfants. Ouvert depuis le lundi 8 juillet 2019, « Li Rateta » offre la possibilité aux enfants accueillis dans les centres de loisirs municipaux et associatifs, dans le cadre du Contrat enfance Jeunesse, de profiter de la structure tous les mercredis de la rentrée jusqu'aux vacances de la Toussaint, dans le cadre du « Plan mercredi ». Les enfants âgés de 6 à 17 ans prolongeront ainsi l'été en profitant du site aménagé de structures gonflables, trampolines, terrain de beach-volley, de beach-soccer et pourront réaliser les nombreuses activités nautiques, tels que le water-polo, le kayak de mer, le paddle-board ou encore la planche à voile.



CRÈCHES : SE FAMILIARISER EN DOUCEUR

Voici venu le temps de la rentrée en crèche pour votre tout-petit. Plusieurs questions subsistent encore sur ses premiers pas en collectivité. Cette période clé pour vous et votre enfant est nommée « adaptation » ou « temps de familiarisation » et va vous permettre de faire connaissance avec les professionnels, découvrir l'environnement de la crèche et préparer une séparation en douceur.

Cette période est essentielle pour construire une relation de confiance entre les parents, l'enfant et le professionnel afin d'assurer au mieux son bien-être en collectivité. Cette rencontre permet aux familles de parler de leurs attentes et du rythme de vie de leur enfant. Ce dernier va se familiariser et se sentir en sécurité dans son nouveau lieu d'accueil, il va progressivement se repérer dans son nouvel espace et rencontrer les autres enfants. Une adaptation réussie permet aux petits de profiter pleinement de la vie en collectivité. En moyenne, l'adaptation dure une semaine, le temps peut être allongé, si nécessaire, mais reste indispensable à tous.



Ma crèche au quotidien, un site internet dédié aux parents pour suivre le quotidien et l'actualité de chaque crèche collective ou familiale municipale

Connectez-vous sur macreche.nice.fr et accédez à toutes les informations, activités et projets de votre crèche, via un espace sécurisé. Demandez les codes d'accès à un responsable de la crèche.

Ce site internet illustre en images le quotidien des enfants, qu'ils soient

accueillis en crèche collective ou familiale municipale. Parce qu'il est important et rassurant, lorsque l'on est parents, de connaître l'environnement dans lequel l'enfant évolue chaque jour, des photos, des vidéos, des chansons, des spectacles et des articles feront découvrir le quotidien des bambins, ainsi que les nombreuses animations, les ateliers d'éveil adaptés à chaque âge, les valeurs et les pratiques professionnelles proposés par les équipes pluridisciplinaires.



*Ma crèche
au quotidien*

**NOUVEAU
SERVICE INTERNET**

macreche.nice.fr

#I Love
NICE



VILLE DE NICE

LA RENTRÉE DES CENTRES ANIMANICE



Le lundi 16 septembre 2019, les centres AnimaNice font leur rentrée. Implantés au cœur des quartiers niçois, les 16 centres sont des lieux propices aux rencontres et à la diffusion culturelle (un 17^e centre verra le jour au cours de la l'année à venir, dans le quartier de Saint-Isidore).

Une nouvelle saison dans nos centres, c'est l'opportunité offerte à toutes et tous de s'engager dans des activités qui vont favoriser le développement personnel en même temps que renforcer les liens de convivialité autour de l'intergénérationnel.

Avec plus de 100 activités différentes dans des domaines aussi variés que les arts et langues vivantes, la musique, la danse, le sport ou le bien-être, les choix sont variés pour les familles, les actifs, les enfants ou encore les seniors. C'est pourquoi, chaque semaine, c'est une centaine de professionnels de l'animation qui dispensent des cours et animent les ateliers auxquels vous allez participer.

À chaque période de vacances scolaires (hors Noël), une cinquantaine d'« Ateliers découverte » sont proposés dans les centres, en format court pour les enfants et adolescents pour un tarif qui varie entre 10 et 15 euros par semaine. Ces ateliers permettent de découvrir de nouvelles activités ou d'approfondir une technique de création.

Les centres AnimaNice, ce sont aussi des dizaines de projets pédagogiques pour toute la famille et une cinquan-

taine de spectacles pour les enfants (dès 6 mois), au prix imbattable de 3 euros. Et il ne faut pas oublier les deux salles de spectacles, le Théâtre de la Tour et la salle de concert Black Box ou encore les activités à destination de la petite enfance axées autour de l'éveil corporel et du jardinage.

Parmi les projets innovants développés par les AnimaNice :

Live Attitude : accompagner 10 talents de demain, âgés de 12 à 18 ans, dans leur projet artistique, en les coachant et leur permettant de se produire sur la scène de la Black Box. L'idée est de leur proposer des outils, un espace de travail, un accompagnement avec des artistes confirmés, et de les amener sur scène lors du concert final. Une version junior est également proposée autour d'un atelier musique à destination des 7-11 ans.

Le concours d'affiches du Printemps des Mômes 2020 : la ville de Nice encourage les artistes locaux, qu'ils soient amateurs ou confirmés. Avec ce concours, le gagnant à l'opportunité de se révéler en faisant découvrir son talent. Chaque année, le Printemps des Mômes dispose d'une nouvelle identité visuelle en adéquation avec le thème choisi. Pour l'édition 2020, il s'agira de « Il était une fois... ». Le vainqueur du concours pourra voir sa création diffusée sur l'ensemble des supports de communication du festival mais également dans toute la ville.

Les tarifs d'abonnement ? À partir de 53 euros la saison de 33 semaines de cours minimum pour une carte SOLO ou 116 euros la saison avec une carte PASSEPORT.

Alors n'attendez plus pour vous inscrire !



Retrouvez l'actualité des centres sur nice.fr ou facebook.com/animanice





LANTOSQUE : AUX PORTES DE LA

Lantosque est un village à une cinquantaine de kilomètres de Nice, situé sur un promontoire, à 484 m d'altitude, dominant la vallée de la Vésubie. Formé avec les hameaux de Loda, St Colomba et Pelasque, qui proposent des superbes panoramas sur les gorges de la Vésubie. Les Lantosquoises et Lantosquois habitent, notamment, des hautes maisons anciennes qu'il est possible d'atteindre en empruntant la rue principale qui monte en escalier. Quelques belles portes sculptées s'offriront à vous et, après vous être désaltérés à une superbe fontaine ancienne datée de 1866, vous pourrez admirer une vue imprenable au sommet du village. La commune, proche de la frontière avec l'Italie, s'étend sur 44,8 km² et compte 1 313 habitants (dernier recensement de 2005). Une population en nette hausse (28,1%) par rapport à 1999. Entouré par les communes de La Bollène-Vésubie, Utelle et Roquebillière, Lantosque est situé à 4 km au sud-est de Roquebillière la plus grande ville à proximité. Elle est « arrosée » par La Vésubie, le Ruisseau de la Cardinarde, le Ruisseau de Barra Rossa.

Autre atout, Lantosque est à proximité du parc naturel régional des Préalpes d'Azur.

Plusieurs fois détruit, le village semble encore aujourd'hui en position instable sur son promontoire.

UN PEU D'HISTOIRE

La désignation Lantosque est utilisée à partir du XII^e siècle, le territoire étant administré par les Chevaliers de Lantosque, occupant un château bâti tout en haut du village. Au début du XIII^e siècle deux confréries de pénitents voient le jour : des pénitents noirs, dont le siège était la chapelle actuellement en face de la mairie, et les pénitents blancs. Lantosque est une terre recherchée. Mais une terre qui a énormément tremblé durant son histoire. Le 23 juin 1494, un séisme bouleverse les villages de Roquebillière et de Lantosque. Roquebillière, la Bollène-Vésubie sont également touchés et il sème un vent de panique jusqu'à Nice. Le 20 avril 1556, un autre séisme raye de la carte Loda et quelques maisons à Lantosque. Le 20 juillet 1564, enfin, un tremblement de terre détruit le village et l'église.



FRONTIÈRE ITALIENNE

L'ÉGLISE SAINT-PONS

Cette église, achevée en 1665, et érigée de manière à résister aux séismes, est dédiée à Saint-Pons, le patron du village. Elle surplombe le village et mélange plusieurs styles (portail de style classique, porte sculptée, plan cruciforme) tout en offrant une architecture spécifique (façade relativement basse, large et trapue...). On peut y contempler des magnifiques représentations : Saint Antoine de Padoue recevant l'enfant et la Glorification du Saint Sacrement, un tableau représentant la Vierge de Miséricorde, un autel du Rosaire, sa frise de tableautin qui retrace les quinze mystères de la vie du Christ, l'autel Saint-Pons et celui de saint Sulpice.

LA VIA FERRATA

A ne manquer sous aucun prétexte : elle se situe en grande partie dans le canyon formé au point de départ par les gorges du Riou. Surprenant, le rocher

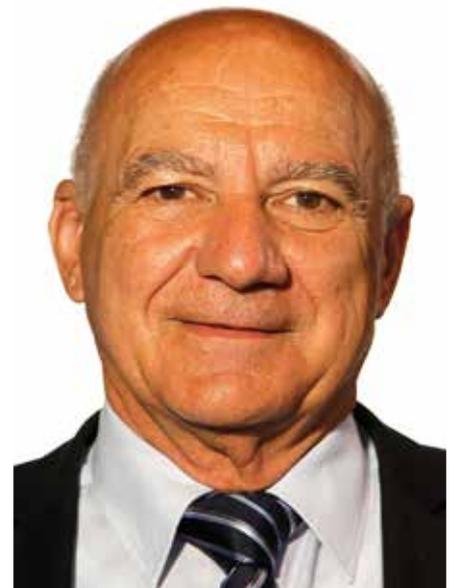
suspendu du « Bouchin » attire tous les regards, en s'adossant aux deux rives de la Vésubie. En fin de parcours, un choix s'offre aux randonneurs : emprunter le pont hymalayen ou une longue tyrolienne, pour atteindre la sortie du village.

LES ÉTROITS DU RIOU ET LA ROCHE SUSPENDUE

Les premiers sont accessibles aux débutants. Petits ponts, poutres et barreaux le long de la falaise de mousse, situés à 10 mètres de hauteur, offrent un passage au-dessus d'un petit Riou d'eau transparente. Les étroits sont une excellence initiation à la Via Ferrata.

La seconde, elle, débouche sur une beauté sauvage et tropicale à l'ambiance canyoning dans une gorge remplie de mousse et de fougères tropicales. Dépaysant au possible !

« Je remercie Nice Expression de me donner l'occasion de présenter la commune de Lantosque et j'incite les lecteurs à venir la visiter car elle est riche dans son originalité et sa diversité. »



Jean **THAON**
Maire de Lantosque, conseiller métropolitain



© Benedikt ALDER

CULTURE

LIONEL BRINGUIER APPASSIONATO !

dans le monde entier, supporter de l'OGC Nice, qui a su rester aussi humble que souriant !

Nice Expression / Retour sur votre parcours : qu'est-ce que vous retenir de vos années d'apprentissage musical ?

Lionel Bringuier « En 2001, j'ai 14 ans et je vais diriger pour la première fois un grand orchestre lors de la cérémonie des Victoires de la Musique. Ce souvenir reste un peu comme la clé de voûte

j'ai obtenu le poste d' « associate » puis de « resident conductor » du Philharmonique de Los Angeles. On a donné des concerts au Hollywood Bowl parfois devant près de 18.000 personnes en été ! En termes de sensations, toutes ces années ont représenté des expériences artistiques intenses... »

NE / Cette saison, vous donnerez trois concerts à Nice. Seront-ils reliés par un fil conducteur ?

LB « Ce qui m'importe avant tout, c'est de mettre en valeur l'orchestre avec lequel je joue. En juin 2018, j'avais déjà dirigé le Philharmonique de Nice, sur l'invitation de György G. Ráth, son chef attiré. Pouvoir poursuivre cette collaboration au détour de ces trois concerts me comble de joie ! À Nice, j'ai choisi de jouer des œuvres qui me tiennent à cœur, avec de grands solistes que j'admire et qui sont aussi des amis. En septembre, ce sera la pianiste Hélène Grimaud pour le **Concerto en sol majeur de Ravel**. En janvier, mon frère Nicolas interprétera le **Concerto pour piano n°1 de Brahms** et, en juin, lors d'une soirée de gala, Renaud Capuçon sera à l'affiche avec le **Concerto pour violon** »

Il va vous mener à la baguette et vous allez adorer ça ! Jeune chef niçois à la carrière fulgurante, **Lionel Bringuier** est de retour dans sa ville natale pour une série de trois concerts exceptionnels au sein de l'Opéra de Nice.

On le verra ainsi (et l'entendra) se produire au cours de la saison de l'Orchestre Philharmonique de Nice qu'il dirigera pour l'occasion. Des rendez-vous qui s'annoncent sous les couleurs musicales les plus vibrantes, à l'image de Lionel Bringuier lui-même, orfèvre des tempi acclamé

de tout ce qui va m'arriver par la suite. Mon enthousiasme pour la musique m'a toujours accompagné. Après le Conservatoire de Nice, j'ai rallié le Conservatoire Supérieur National de Paris, dans les classes direction d'orchestre et violoncelle. À 18 ans, plus jeune aspirant chef participant aux épreuves, je remporte le Concours international de Besançon devant 226 candidats. L'attention médiatique va un peu se focaliser sur moi mais l'essentiel n'était pas là. Je voulais poursuivre ma formation au sein d'un grand orchestre. Après audition,

Lionel Bringuier dirigera l'Orchestre Philharmonique de Nice les 26/27 septembre, le 26 janvier et les 19/20 juin. Au programme, Dukas, Ravel, Stravinsky, Brahms, Moussorgski et Chostakovitch / www.opera-nice.org

CLIN D'ŒIL À LA VICTORINE

Pour les 100 ans de la Victorine célébrés cette année, l'Orchestre Philharmonique de Nice sera lui aussi au diapason de la fête. Lors de son concert fin septembre, Lionel Bringuier rendra en effet hommage au 7^e Art, via **L'apprenti sorcier** de Paul Dukas et Le sacre du printemps de Stravinsky, deux œuvres au générique du dessin animé culte de Walt Disney, **Fantasia**. L'enfance de l'art dans tout son brio !



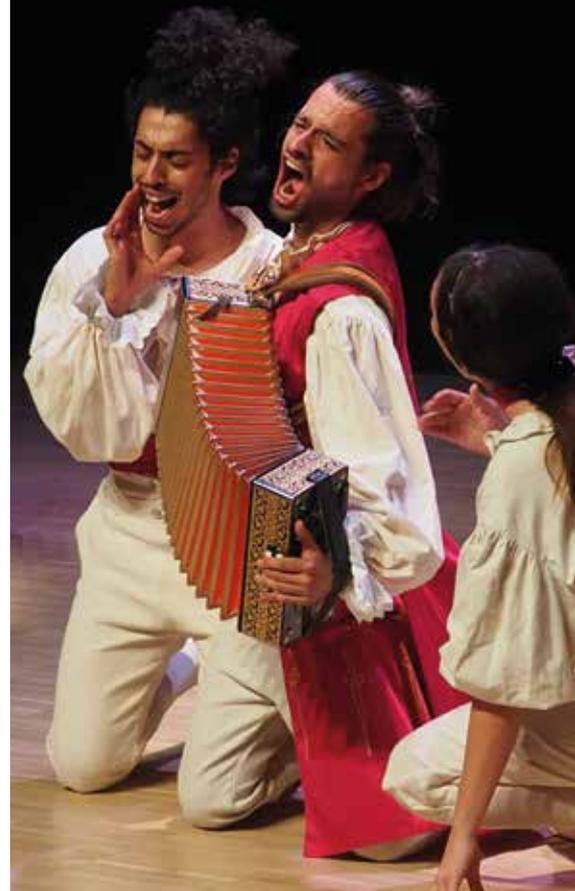
LE THÉÂTRE NIÇOIS SUR GRAND ÉCRAN !

Le théâtre Francis-Gag a 30 ans ! L'âge de l'expérience et des acquis mais aussi de la passion, maître-mot de ce lieu qui porte le nom du plus grand des dramaturges niçois. Pour célébrer cet anniversaire, la ville de Nice organise trois jours de festivités, du 4 au 6 octobre 2019, un hymne à toutes les formes de vie théâtrale, un hommage rendu aux auteurs, aux acteurs, aux metteurs en scène et au public niçois. Et durant ces trois jours, l'accès aux spectacles sera totalement gratuit ! Sur les planches du Théâtre Francis-Gag, inauguré le 6 octobre 1989, 89 ans après la naissance de Francis Gagliolo, de son vrai nom, personnalité très populaire et comédien protéiforme, le cinéma sera à l'honneur en raison d'un autre anniversaire, le centenaire des Studios de La Victorine. *Les Fâcheux, Scènes de papier*, ou encore *Quel cinéma !* autant de spectacles à ne pas manquer...

Et que dire du clou de cette manifestation avec *Falabrac !* comédie-péplum déjantée jouée le 6 octobre, à 15 heures, véritable salade niçoise costumée en milieu cinématographique, de Jean-Luc Gag, digne héritier de l'esprit local du 6^e art.

Interprétée par la troupe du Théâtre niçois, plus que jamais en activité, outil de promotion de troupes amateurs, mais aussi tremplin pour des programmations professionnelles, renforcé par le Pôle Nice Théâtre Arts Vivants, créé en 2016. Vivement les trois coups... ou le premier clap, c'est selon !

Accès gratuit. Renseignements, programme complet et réservations (recommandées) au 04 92 00 78 50 ou theatre.fgag@ville-nice.fr



Les Fâcheux, de Molière : la pièce sera jouée en ouverture de cet anniversaire, le vendredi 4 octobre, à 20h30.

NICE FÊTE LE THÉÂTRE

Du 7 au 20 octobre 2019, la ville de Nice fera sa fête au théâtre. Deux semaines de mise en lumière des spectacles de rentrée de 21 salles de Nice et de la Métropole Nice Côte d'Azur. Des ateliers seront également proposés aux comédiens amateurs toujours plus nombreux. Cette année, bien entendu, le thème sera le cinéma. Près de 150 dates de représentations pour plus d'une cinquantaine de spectacles à destination de tous les publics, grands et petits ainsi que des expositions, master-class, conférences, stages, table-ronde... sont inscrites au programme. Et, pour cette 5^e édition, des nouveautés avec la mise en scène

de salles comme le Bouff'scène et L'Entrepoint, à Nice, et Les Arts d'Azur, au Broc, commune de la Métropole invitée à présenter ses espaces dédiés aux arts vivants. Les partenaires, eux, sont fidèles : l'Université et le Conservatoire de Nice, le Centre Universitaire Méditerranéen, la Bibliothèque. La Fête aura évidemment lieu dans les salles mais aussi dans les rues de Nice, deux parades costumées, organisées par la Fédération des Théâtres de Nice se dérouleront pour essaimer cet esprit libre et festif propre au monde du spectacle vivant.

Toutes les infos
sur theatres.nice.fr





UNE DYNAMIQUE DU RENOUVEAU POUR LA VICTORINE



Célébrer son centenaire dans une grande commémoration patrimoniale, l'embaumer dans la prestigieuse histoire de son passé ? Ce n'est pas du tout l'objectif de la fête orchestrée tout au long de l'année 2019 autour des 100 ans de la Victorine. Depuis leur reprise en régie directe par la Ville, les studios niçois ont au contraire clairement basculé dans une toute nouvelle stratégie de redéploiement de leur immense potentiel. Cela s'est traduit par la création d'un **Comité Victorine** porté par un aéropage de personnalités du monde du cinéma qui se sont engagées pour la promotion des lieux. Eric Garandeau, l'ancien président du CNC (Centre National du Cinéma), a été missionné pour établir un plan de relance du site et de ses activités.

Autant de signes forts d'une intense mobilisation, fête des 100 ans comprise, pour refaire décoller la plateforme cinéma de Saint-Augustin.

De tout cela, il ressort que La Victorine va devoir briser la chrysalide de son ronron afin de viser plus grand, plus haut et de s'ajuster aux besoins du marché cinématographique actuel, et bien au-delà encore si affinités. Les préconisations du plan d'*Eric Garandeau* vont en ce sens et ont été mises en équation, avec notamment la mise en place d'une assistance à maîtrise d'ouvrage (amo), décidée à l'unanimité lors du Conseil municipal en juin dernier.

Par ce biais, il s'agit de financer les enjeux de la réhabilitation des studios niçois, évaluée en fourchette haute à 45 millions d'euros. Cela s'accompagne d'une offensive pour obtenir des fonds auprès des partenaires institutionnels (Etat, Caisse des dépôts, Région) et des investisseurs privés du secteur (entreprises du cinéma et autres nouveaux producteurs / diffuseurs que sont les sociétés de vod type Netflix).

MISER SUR LA POLYVALENCE

Au-delà de son dispositif de financement, concrètement, le plan de relance d'Eric Garandeau prévoit d'envisager activement l'avenir en misant sur la polyvalence des studios. Accueillir des productions traditionnelles oui, mais toutes les autres formes d'imageries que sont les jeux vidéo, les films en réalité virtuelle ainsi que les séries télé doivent aussi pouvoir trouver sur place des conditions de tournage adéquates. « De nos jours, les studios de cinéma sont redevenus des outils de travail très recherchés, précise Eric Garandeau. C'est grâce à de telles infrastructures que sont réalisés les effets visuels spéciaux rendus possibles par l'ère du numérique. Incrustations dans le plan d'éléments virtuels. Procédé de la « motion capture » sur fond vert pour un certain type de cinéma d'animation.

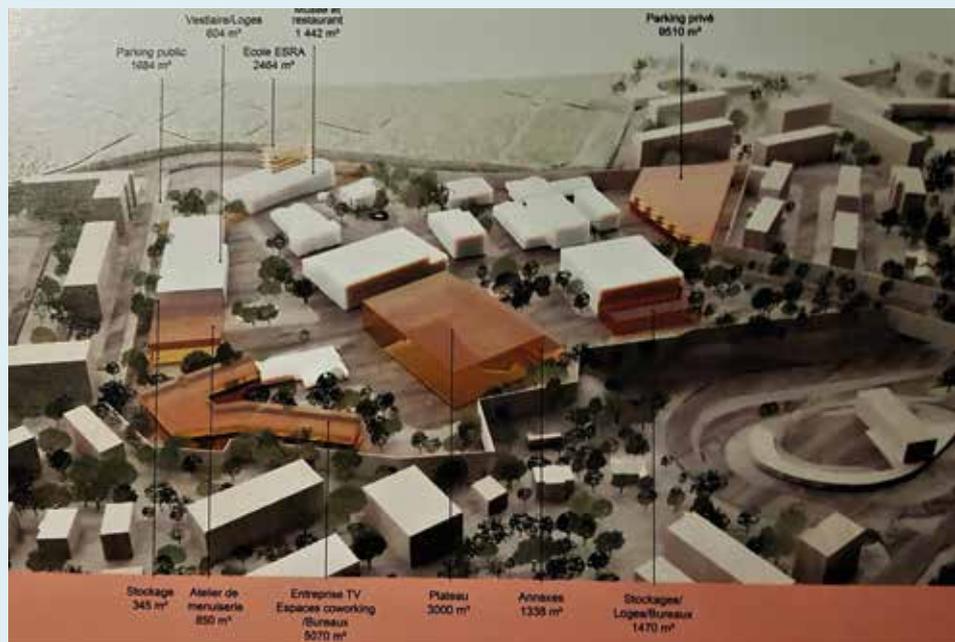
L'énorme terrain de jeu que constitue la réalité virtuelle... Le studio est la condition sine qua non de tout ce nouveau champ lexical de l'image et dans ce contexte porteur, La Victorine doit bien sûr être en mesure de tirer son épingle du jeu... »

DES PERSPECTIVES PROMETTEUSES

Auparavant, il faudra donc remettre l'endroit au goût du jour. La pierre angulaire du projet, c'est la construction d'un grand plateau de tournage de 3000m². Une option fortement recommandée par Eric Garandeau, cette taille étant le standard des grands studios d'aujourd'hui. Il faut aussi envisager de donner à La Victorine une vraie dimension de base logistique pour les équipes de tournage, avec des parkings où stationner les véhicules, un village de production avec des équipements et des bureaux spécialisés, des ateliers dédiés aux corps de métier artisanaux du cinéma. Le site pourrait également accueillir des activités annexes, dans la sphère du monde des images, comme un institut de formation professionnelle, ou en faisant une place à une école de cinéma. Bien sûr, dans la vision globale du projet, La Victorine doit aussi être connectée à la ville et à ses habitants, être un lieu de vie et de travail ouvert à la population, via un restaurant, des espaces de coworking... Au total, selon ce scénario de développement des studios niçois, 25 000m² de constructions neuves sont à bâtir en parallèle de la rénovation des bâtiments existants.

MESURES DE RELANCE

Rendre La Victorine toujours plus attractive, c'est aussi inciter des productions à choisir les latitudes niçoises et azuréennes. Une politique d'aide à l'écriture de scénarios dont les intrigues se déroulent dans la région a déjà été mise en place, avec des subventions à la clé. C'est en quelque sorte donner pour recevoir la manne d'une équipe de tournage et les retombées indirectes assurées par les films en matière de promotion de nos rivages et paysages. Dans cette optique qui favorise la carte



Projet architectural OXO pour la Victorine

de l'attractivité, Eric Garandeau suggère d'ailleurs dans son rapport de doter La Victorine d'une instance dédiée à la promotion des studios, sous la forme d'une direction commerciale pour vendre la marque Victorine comme un label d'expertise et de savoir-faire.



Vers une alliance des studios méridionaux ?

Rien n'est acté mais l'une des cartes à jouer de La Victorine pour décupler ses capacités opérationnelles serait de faire alliance avec une autre grande entité de tournage. En l'occurrence, tous les regards se tournent vers Martigues, dans les Bouches-du-Rhône, où se sont implantés avec succès il y a un peu plus de quatre ans les plateaux de Provence Studios. « Chacun pourrait y trouver son compte, estime Eric Garandeau,

en mutualisant les moyens pour renforcer l'attraction de chaque site dans une union complémentaire... »

Silence, ça tourne...

Un grand projet artistique se dessine-t-il à l'horizon de La Victorine, dont l'intendance a été confiée à Odile Chapel, l'ex-directrice de la cinémathèque de Nice ? Huit nouveaux épisodes de la série Riviera / saison 3 pour la plateforme britannique de streaming Sky Atlantic devraient y être tournés (en partie) cet automne. De quoi poursuivre l'élan déjà insufflé et redonner une visibilité aux studios niçois sur l'échiquier international des productions télé et cinématographiques...

Régie directe

Fin 2017, la délégation de service public n'est pas renouvelée à l'exploitant de La Victorine. Depuis le 1^{er} janvier 2018, la Ville redevient gestionnaire des studios, comme c'était le cas il y a 40 ans. Désormais, toutes les dispositions légales ont été prises pour pérenniser l'activité cinématographique sur son site.

UN AUTOMNE COULEUR CINÉMA



L'été lui a déroulé un tapis rouge mais à Nice, le 7^e Art sera encore sur des charbons ardents cet automne. Par charbons ardents, entendez l'expression dans le sens de l'outrenoir cher au peintre Pierre Soulages. Outrenoir qui embrase les écrans des salles obscures d'une lumière magique et mouvante et les fait palpiter dans un halo de rêve... Sous les ciex niçois, l'Odysée du Cinéma, qui a démarré au printemps dernier et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année, est faite de ce miroitement incandescent. Elle phosphore en ses multiples foyers de lueurs, à travers trois nouveaux rendez-vous à découvrir ci-après.

Toutes les infos sur
www.cinema2019.nice.fr

QUAND LA VICTORINE S'OUVRE AU PUBLIC

Aller voir de l'autre côté des mirages... Parce que le 7^e Art cache bien plus de choses qu'il n'a l'air d'en montrer. Parce qu'il est un grand voyage à travers, au-delà des apparences. La Victorine, comme tous les grands studios de tournage, a longtemps été l'un des lieux de fabrication du cinéma, à l'abri des regards. Une sorte de temple de ses mystères, sa cachette de l'éclair ! Cent ans après la naissance des studios niçois, une formidable opportunité se présente d'entrer dans la confiance, dans l'intimité de ce site mythique où tant de chefs d'œuvre ont vu le jour. Pour percer les secrets de sa machine à rêve, La Victorine sera en effet le théâtre d'une grande manifestation, l'espace de trois

journées portes ouvertes en libre accès. La bande-annonce de l'événement prévoit des visites de plateaux de tournage et des ateliers techniques (déco, costumes, menuiserie). Deux installations artistiques autour des **Enfants du Paradis** et de **La Nuit américaine**, deux bijoux, fleurons des films tournés à La Victorine, seront créées pour l'occasion. C'est également là qu'après avoir été présentée à l'aéroport puis place Masséna, l'exposition **La Victorine dans l'œil des Mirkine** sera montrée au public, en apothéose, sur les lieux même immortalisés par les Mirkine père et fils dans leurs photos. Nom de code de ces journées portes ouvertes, « **L'envers du décor** » du 27 au 29 septembre.



Les bandes originales de nos vies...

Au diapason des 100 ans de La Victorine, le festival *Nice Classic Live*, sous l'égide de l'Académie Internationale d'Été de Nice, donnera un programme de concerts spéciaux dédiés aux musiques de films. À l'Opéra, à Acropolis et à La Victorine, se produiront ainsi de nombreux musiciens invités (parmi lesquels la cantatrice Natalie Dessay, les pianistes Jean-François Zygel et André Manoukian, ou le chef Lionel Bringuier) pour célébrer le mariage du cinéma avec l'art musical. Des hommages seront également rendus à quatre compositeurs de premier plan, liés à Nice par leur naissance ou leur histoire : Francis Lai, Maurice Jaubert, Michel Legrand et Joseph Kosma. L'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Nice et son Chœur d'enfants seront aussi au générique du festival. **Du 26 au 29 septembre**

Et le cinéma aimanta Matisse...

Il n'y a qu'à voir *Douleur et Gloire*, le dernier film de Pedro Almodovar, pour mesurer combien la peinture de Matisse a pu inspirer des cinéastes. La réciproque est tout aussi vraie. Fasciné par l'image en mouvement, sourcier des ondes qu'il faisait jaillir à la surface de ses toiles, Matisse s'intéressait de près à ce qui se passait sur la toile mouvante d'un écran de cinéma, à son ballet d'ombres et de lumières. Ce lien en miroir de ses propres préoccupations artistiques nourrit l'exposition *CinéMatisse*. Présentée au musée Matisse, celle-ci se décline en quatre parties, au gré de 500 m² et d'un prisme où le maître des gouaches découpées est à la fois l'objet et le sujet du regard. Objet d'admiration pour les cinéastes de

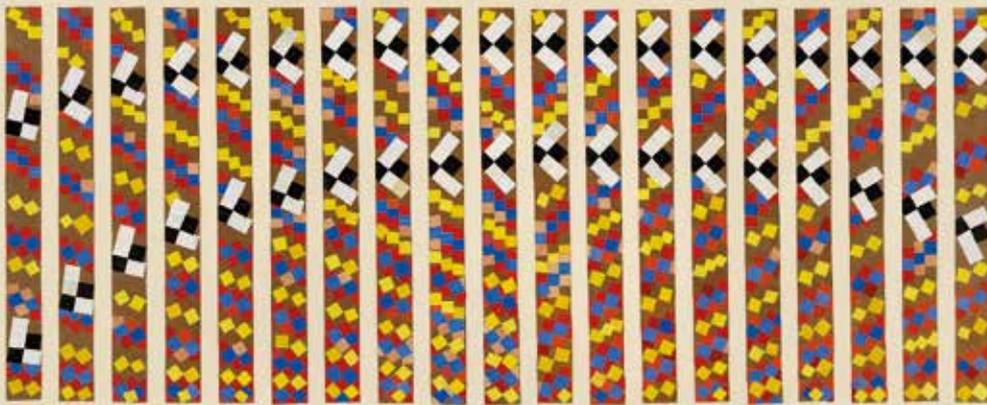
la Nouvelle Vague par exemple, de Godard à Demy. Certaines séquences de leurs films sont parfois de vivants tableaux matisiens. Sujet quand c'est le regard de Matisse qui dirige les réjouissances et que l'on découvre celui-ci, témoin à Tahiti du tournage du dernier film de Murnau, *Tabou*. Tous ces faisceaux éclairants sont autant de rayons qui viennent saisir quelque chose de la relation qui unissait Matisse et les émois des lanternes magiques. Parmi ces faisceaux, l'un d'eux fournira à l'œil du visiteur des motifs précieux sur la pratique picturale de l'artiste, via un film rare le montrant au travail, titré « Henri Matisse », réalisé par François Campaux en 1946. *CinéMatisse* au musée Matisse / **du 18 septembre au 5 janvier**



1. Jacques Demy Les parapluies de Cherbourg, 1964
Photogramme du film © Ciné-Tamaris Photogramme :
© Ciné-Tamaris

2. François Campaux Henri Matisse, 1946 Film, 26 mn /
Extrait Avec l'aimable autorisation de M. Cavaglione-Valio
Photogramme : Ville de Nice

3. Henri Matisse Les Abeilles, Vence, 1948 Papiers gouachés
découpés Don des héritiers de l'artiste, 1963 Musée Matisse,
Nice © Succession H. Matisse Photo : François Fernandez

**Des mots qui crèvent l'écran**

« La vie est un roman » proclamait le titre d'un film d'Alain Resnais. Mais qu'en est-il du cinéma lui-même ? Nombre de cinéastes ont transposé l'assertion, en adaptant des romans pour le grand écran. Parfum de romanesque au royaume des images... Où commence un art, où finit l'autre et comment leurs atomes s'entremêlent-ils pour créer une nouvelle entité de fiction autonome ? L'interrogation n'est pas nouvelle mais elle revient sans cesse sur le devant de la scène. Aussi sera-t-elle au centre d'un tout nouveau rendez-vous culturel, le festival *CinéRoman*, orchestré par Daniel Benoin, l'ex directeur du Théâtre National de Nice. Liaisons dangereuses ou affinités électives : le festival a pour ambition de démontrer tout le bienfondé qui s'attache à faire du rapport Cinéma / Roman une équation « ciné qua non » ! Epicentre de la manifestation, le Théâtre de l'Artistique. Au menu, projections de films adaptés de romans, débats, hommage à des tandems cinéaste/romancier, plateforme de rencontres entre professionnels du 7^e Art et de l'édition... **Du 24 au 27 octobre**



Romain Duris
dans Gadjo Dilo
© Tous droits
réservés Princes Films

Prochainement sur les écrans niçois

L'actu grand écran de cette rentrée, c'est aussi la réouverture de la Cinémathèque le 18 septembre, en présence du réalisateur Tony Gatlif pour une projection de son film, *Gadjo Dilo*, prélude au cycle qui lui sera consacré sur place. Puis, du 11 au 18 octobre, aura lieu la 19^e édition du festival de court-métrage organisé par l'association Héliotrope. Nice, ciné cité...

DU PATRIMOINE GRAND SPECTACLE !

36^e édition cette année. Une thématique axée « Arts et Divertissements ». Telle est la formule des Journées Européennes du Patrimoine, millésimées 2019. À Nice, on a agrémenté la chose d'un zeste de 7^e Art, dans le sillage de *L'Odysée du Cinéma*. Du coup, on va se divertir et s'émerveiller en se replongeant dans un passé qui pétille, à travers visites et concerts peaufinés en ce sens... Le tout, sans réservation et sous le signe de la gratuité, est orchestré par le **Centre du Patrimoine de Nice - Le Sénat**. Infos / Renseignements : www.nice.fr / tél 04 92 00 41 90



LES BASTIONS DU POUVOIR

Commençons par les incontournables, les grands classiques de ces Journées. Tous les ans, ils jouent un peu en catégorie star et attirent les foules. On parle ici des édifices qui ont les faveurs du public parce qu'ils représentent des sortes de balises dans l'histoire de Nice, à différents moments de sa saga. Parmi ceux-ci, l'**Hôtel de Ville** et le **Fort du Mont-Alban**, deux incarnations des modes de gouvernance qui ont administré la ville. Le plus ancien d'abord avec ce château qui ravit l'imagination des petits et des grands sur les hauteurs de Nice, bâti par la Maison de Savoie au XVI^e siècle (1557 / 1560).

Ensuite le plus emblématique de la cité niçoise aujourd'hui, où les instances de la mairie sont au travail. On pourra visiter l'un et l'autre. Dans toute sa splendeur nue pour le Fort avec sa vue époustouflante sur Nice et la baie de Villefranche. Dans toute l'élégance art déco du bureau du maire pour l'Hôtel de Ville.

VOYAGE DANS LE TEMPS

Egalement au générique des Journées Européennes du Patrimoine, d'autres hauts lieux du passé de Nice, tels la **Crypte** médiévale du square Jacques Toja et le **Palais de Marbre**, quartier général des Archives Nice Côte d'Azur dans l'écrin d'une demeure néoclassique du XIX^e siècle.

LA RELIGION DES BELLES PIERRES

Le film des Journées du Patrimoine ferait pâle figure sans ses séquences consacrées. C'est-à-dire sans toutes les magnifiques églises baroques qui constellent les rues du Vieux-Nice depuis des siècles. Il en est une pourtant qui brille en solitaire, du côté du quartier Pasteur, l'**Abbaye Saint-Pons**, fondée au VIII^e siècle. Bijou de l'art baroque, elle a été entièrement restaurée et, hormis à l'occasion de l'exposition Ernest Pignon-Ernest en 2016, va rouvrir ses portes au public, après vingt années de fermeture. Elle recèle notamment des ornements de style rococo, qui lui donnent une valeur ajoutée. Autre « divine » surprise, l'ensemble abbatial Saint-François, constitué par l'ancienne église des Franciscains, qui donnait sur la place Saint-François dans la vieille ville. Ses fondations ont été remises à jour et on peut désormais imaginer ce qu'a pu être autrefois le bâtiment, à présent « englouti » dans le bâti environnant, grâce aux visites guidées sur place.



Abbaye Saint-Pons © Ville de Nice / Centre du Patrimoine - Le Sénat

UN SCOOP EN CINÉMASCOPE !

C'est du jamais vu, de l'inédit ! La **Tour Saint-François**, qui culmine à 42 mètres au-dessus du Vieux-Nice depuis 1722, année de son érection, a fait l'objet de travaux de réaménagement afin de s'équiper d'un escalier aux normes de sécurité permettant l'accès du public jusqu'à son faîte. Pour celles et ceux qui auront la bravoure de grimper tout là-haut à la seule force du jarret, on va donc pouvoir jouir d'un tout nouveau point de vue sur la ville et embrasser un panorama époustouflant (parole des experts qui ont déjà savouré le spectacle) sur Nissa la bella la bien nommée !

**EN IMAGE ET EN MUSIQUE**

Concerts et expos font également partie du florilège culturel de ce week-end patrimonial. Au Centre du Patrimoine - Le Sénat, anciens locaux du Sénat niçois, une exposition explorera la carte des cinémas de la ville depuis l'avènement du 7^e Art, « **Sur la trace des cinémas à Nice** » / du 20 septembre au 28 février. Côté concerts, le cinéma est là aussi à l'honneur ! Il donne le tempo des réjouissances avec une programmation où l'on entendra des grands airs lyriques, chantés par la soprano **Angelica Cirillo**, devenus des « tubes » grâce aux films qui les ont popularisés / samedi 21 septembre à 14h30 en l'église Saint-François-de-Paule. Au Centre Universitaire Méditerranéen, c'est l'ensemble **Musiques en Jeux** qui reprendra des chansons indissociables de tout un pan du cinéma français / 22 septembre à 17h. Après le cinéma, place au théâtre musical, avec des airs des grandes tragédies du baroque interprétés par l'**Ensemble baroque de Monaco** sous la baguette de **Matthieu Peyrègne** / 21 septembre à 20h en la cathédrale Sainte-Réparate. **L'Ensemble baroque de Nice** sous la direction de **Gilbert Bezzina** se produira, lui, en l'église Saint-Pons / le 22 septembre à 14h30.

**SÉANCE SPÉCIALE**

Belle initiative de l'association Héliotrope et de la SNCF pour ce week-end patrimonial. En partenariat, les deux instances organisent sur le parvis de la gare de Nice-Ville une projection gratuite en plein air. Au programme, une sélection de courts métrages autour du monde ferroviaire dont un classique du genre, **Ceux du Rail**, réalisé en 1943 par **René Clément**. En 17 minutes, le film retrace les faits et gestes de deux cheminots qui conduisent un train assurant la liaison Nice / Marseille. **Le samedi 21 septembre à 20h / www.nicefilmfestival.com**

LATIN LOVERS BIENVENUE !

Machine à remonter le temps, les Journées du Patrimoine font revivre les temps où Nice, à l'époque romaine, avait pour sobriquet Cemenelum (l'actuel quartier Cimiez) et s'en vont même faire un tour du côté de l'Antiquité gréco-phocéenne de la ville et bien au-delà encore, vers le souffle des premiers humains sur nos rivages. Une escapade pilotée par le **Service d'Archéologie de la Ville de Nice**, qui ouvre ses portes pour expliquer aux visiteurs ses méthodes de travail et présenter ses plus palpitantes trouvailles !

**DANS LES COULISSES DU TNN**

Pour la deuxième fois, le Théâtre National de Nice participe aux Journées du Patrimoine. Il ouvrira ses portes au public le 21 septembre pour une visite des lieux au cœur des mystères qui rendent un théâtre fascinant... www.tnn.fr



Il est parti rejoindre Dick Rivers. Peut-être, au paradis des artistes, Jean-Pierre Mocky, qui vient de nous quitter à l'âge de 86 ans, vont-ils visionner Nice is nice, un court métrage sur leur ville natale, avec Nice Baie des anges en fond sonore...

Jean-Pierre MOCKY

Il n'y a pas de hasard ! Le clap de fin de vie pour Jean-Pierre Mocky a eu lieu l'année du centenaire des Studios de la Victorine, où le prolifique réalisateur, centenaire lui aussi (si l'on ajoutent les productions télévisées aux sorties dans les grandes salles), venait souvent en pèlerinage. Une vie ? Un film, plutôt, tant l'histoire de ce fou furieux du 7^e art ressemble à un synopsis. « Alors moteur, p... de m... », comme il aimait hurler sur les plateaux ! La première scène se passe en 1922. Les décors ? Nice, superbe ville où ont trouvé refuge Adam Mokiejewski et Janine Zylinska. De leur amour naît Jean-Pierre, le 6 juillet 1933. 1933 ? Ou 1929 ? Première intrigue : pour échapper aux nazis, « Adam » vieillit son fils de 4 années afin qu'il puisse embarquer sur un bateau en direction de l'Algérie. Survivant de l'antisémitisme... et d'une morsure d'un serpent de Java, Jean-Pierre, qui n'est pas encore Mocky, suis les traces familiales. Il devient provocateur et amoureux inconditionnel du cinéma par atavisme. Son côté fonceur ? « Mon père a inventé une perceuse de tranchées qui porte son nom : la Mokiejewski ». Bon sang ne saurait mentir ! La folie paternelle lui coule aussi dans les veines... « Un jour, mon père m'a offert un ourson. Un vrai, hein, pas une peluche ! Quand il a commencé à grandir, nous l'avons donné à un zoo. J'étais inconsolable ». Et pendant qu'Adam dilapide la fortune de sa femme sur les tables de bridge, Jean-Pierre trouve la lumière dans les salles obscures aux côtés de Janine. « Ma mère était une vraie mordue. Elle m'amenaît au Rex, rue Paganini, au *Politéama*, place Garibaldi ou au Studio 34, boulevard Edouard-VII. Je devais avoir sept ans quand j'ai vu *Une nuit à l'Opéra* ». Deux ans plus tard, il côtoie le compositeur Joseph Kosma et le décorateur Alexandre Trauner. « Ils travaillaient - dans la clandestinité - sur *Les Visiteurs du Soir* que tournait Marcel Carné.

J'ai fait de la figuration dans une scène avec Jules Berry ». Depuis ce jour, toute son enfance dans la maison familiale, avenue du Cap-de-Nice au Mont-Boron, il n'a de cesse de réaliser... son rêve : le cinéma ! Pourtant, à cette époque, son 7^e art est surtout... celui de se mettre dans l'embarras. Le garçon plagiste s'amourache d'une prostituée et s'installe dans un lupanar ! Pas étonnant que sa vie et son œuvre ressemblent à un grand b... ! Ainsi, à 13 ans seulement, il épouse une fille, « que j'avais mise enceinte », déclarait celui qui avouait être le père de 17 enfants. Avant de mettre, enfin, les compteurs à zéro dans son existence. « Je suis monté à Paris où je suis devenu chauffeur de taxi. J'ai « chargé » Pierre Fresnay qui m'a proposé un petit rôle. Et tout a démarré comme ça... »

« J'ÉTAIS LE JAMES DEAN ITALIEN ! »

Devant la caméra, Mocky enchaîne les succès... en Italie ! « J'étais le James Dean italien ! J'avais une Ferrari, une maison sur le Tibre, je donnais des réceptions, j'avais un valet de chambre ». Mais tout bascule en 1959. Le jeune homme passe enfin derrière la caméra. « *Acteur, c'est un métier de bonne femme. Il faut aimer se pomponner, faire attention à son physique...* ». Trop libre pour être dirigé. Trop provocateur pour ne pas aller au bout de ses idées. De ses envies. « *Mon conseil aux jeunes qui veulent faire du cinéma ? Faites comme Stallone et comme moi : écrivez-vous des rôles* ». Comme Rocky, il enfle alors les gants de réalisateur et part au combat. Avec Les dragueurs, il séduit les spectateurs. Mais aussi les acteurs. Jean Poiret, Michael Lonsdale, Bourvil, Fernandel, Michel Simon, Philippe Noiret, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau, Francis Blanche, Michel Galabru, Jean-Pierre Marielle, Jacqueline Maillan, Bernadette Lafont, Jane Birkin et, bien sûr, son acteur fétiche, Michel

Serrault. Les plus grands se sont succédé sous sa direction, acceptant même un rôle à contre emploi comme Catherine Deneuve, vieille fille affublée d'une perruque dans *Agent trouble*. Ou encore Jacqueline Maillan, sexagénaire sexy dans *Les saisons du plaisir*.

Provocateur, l'anticlérical tourne *Le drôle de paroissien* *Le Miraculé*, il se soulève et marche contre l'église. Avant de crucifier Christine Boutin en direct à la télévision. Il dénonce également la corruption des élites et du pouvoir dans plusieurs films dont *Snobs* ou *L'albatros*, et l'abrutissement du peuple via la télévision dans *La grande lessive*. Le visionnaire tourne aussi *A mort l'arbitre*, un long métrage sur le hooliganisme un an seulement avant le drame du Heysel !

Ton sec et visage à rides, l'anar qui ne réalise pas de nanard filme comme il l'entend. Vite. Très vite. Le temps c'est de l'argent pour le cinéaste, mais le temps a surtout un mérite évident, celui de reconnaître enfin son œuvre. De nombreux prix lui sont décernés, tout le monde prend enfin conscience du talent de cet esprit libre.

Le seul lien, finalement, c'est celui qu'il entretenait avec sa ville natale. Là où, avec un sourire aussi taquin que charmeur, il avouait avoir fréquenté, sur les bancs du Parc Impérial, « *Pasqua, qui était un cancre, et Chirac. Le jeudi, on vendait des esquimaux sur la Prom' pour se faire un peu d'argent de poche* ». En avril dernier, il affirmait : « Je reviens avant la fin de l'année pour tourner mon nouveau film, *Le Mentor* ». Il n'en a hélas pas eu le temps ! Mais avant le générique de fin de son existence, Jean-Pierre Mocky a prouvé qu'il était bien un visionnaire : « *Mon dernier film, je le tournerai avec Depardieu* ». Le grand Gérard a été le dernier acteur à lui rendre visite à l'hôpital... Adieu Monsieur Mocky, et passez le bonjour à Dick !



L'OGC NICE CHANGE DE DIMENSION

A l'OGC Nice, section féminine, on ne connaît pas la fable de la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf ! Certes, l'équipe fanion, grâce à son historique accession en Pro D2, fait face à une « crise » d'expansion, mais le club fera face, comme toujours, avec professionnalisme et humilité. Les dirigeants niçois ont une morale : pas question d'être envieux, de s'étendre et d'enfler pour égaler les meilleures écuries du groupe en grosseur. « Notre budget global se situe autour des 180 000 euros. Celui de Lille, club pourtant relégué, est de 900 000 euros. Nous sommes entrés dans une autre dimension, explique Jean-Luc Donati, directeur général de l'association. Par exemple, nous devons établir des contrats fédéraux. Et que dire de nos

déplacements ? Seuls quatre d'entre eux pourront s'effectuer en bus, les autres en avion ! » Pourtant, ça plane encore dans les têtes niçoises. Depuis leur accession, qui restera dans les mémoires tant elle fut attendue - « cela faisait 5 ans que nous échouions aux portes de la D2 » - les rouge et noir sont sur un petit nuage. « C'est paradoxal, nous avons créé la section il y a 14 ans, et même si au niveau régional, nous sommes un peu au-dessus, nous n'étions jamais parvenus à nous hisser au niveau hexagonal. Et nous y arrivons l'année où notre meilleure joueuse se blesse en octobre et la deuxième meilleure juste avant les barrages. Heureusement, nous avons pu compter sur le soutien des supporters, un bus entier a fait le

déplacement lors du match décisif ». Jean-Luc Donati identifie les deux éléments qui ont tout changé. Le recrutement d'une gardienne de but, un poste essentiel, et la nomination de Matthieu Esposito à la tête de l'équipe. « C'est non seulement un bon éducateur, mais en plus il a donné un esprit à ce groupe qui travaille bien ». L'objectif, même avec un effectif renforcé de cinq recrues, sera de retrouver cette bonne ambiance et se maintenir. Simplicité, humilité, on vous l'a dit ! Pour y parvenir, un bon départ sera plus qu'important. Notamment, lors de la première réception, le 22 septembre, à 15 heures, au Complexe de La Plaine, face à Evian-Thonon. On attend un stade plein et une ambiance surchauffée...

UNE SECTION SPORTIVE COMPLÈTE

Le club recense des équipes des U7 aux seniors et s'attend, comme beaucoup, à bénéficier de l'effet Coupe du Monde. « On est prêt à accueillir toutes les jeunes filles qui le souhaiteront, nous avons les éducateurs, éducatrices et les joueuses le désirant pour faire face à cet afflux », explique Jean-Luc Donati. Mais l'OGC Nice va plus loin encore. Une section sportive complète sera mise en place à la rentrée en collaboration avec le collège Mistral (pour les 6^{es} aux 3^{es}). « Nous avons déjà travaillé ensemble et les filles ont été sacrées championnes de France de foot en salle pour les U15 et terminées troisièmes des championnats de France UNSS en foot à 8 ». Le lycée Estienne d'Orves, lui, mettra en place une structure pour les jeunes filles scolarisées dans les classes de secondes à terminales. « Dans nos conventions, tout est prévu. Du suivi éducatif à la mise en place de navettes », conclut Jean-Luc Donati.



L'ÉCOLE D'ARTS MARTIAUX PATRICK DELARUE TRAVAIL DU CORPS ET DE L'ESPRIT

L'Ecole d'Arts Martiaux Patrick Delarue mérite véritablement le qualificatif « d'institution », décerné la plupart du temps à tort et à travers. Créée en 1998 par Patrick Delarue lui-même, professeur diplômé d'Etat, karatéka 6^e Dan et ancien instituteur, elle accueille de 700 à 850 élèves par an (âgés de 3 à 81 ans). Ce chiffre, conséquent, en fait non seulement la 1^{ère} école d'arts martiaux de Nice, mais également la 1^{ère} du département, la 1^{ère} de la région et l'une des dix premières françaises. Quand on sait que notre pays en compte 5000, on peut juger de l'importance qu'elle représente dans l'univers des arts martiaux. Ce succès jamais démenti, c'est évidemment à son fondateur qu'elle le doit. A la rentrée 2019/2020, Patrick Delarue débutera sa 48^e année d'enseignement et aura formé, tout au long de sa carrière, 350 ceintures noires, d'innombrables champions de France, d'Europe et du Monde, ainsi que des dizaines de milliers d'élèves. Et ce sans avoir la grosse tête. Traits de caractère essentiels de Patrick : la modestie et la simplicité. « Je me sens à ma place sur cette terre, où j'ai réalisé ce que je sais faire le mieux : transmettre ». Par ces mots, celui qui a débuté le karaté à l'âge de 15 ans et commencé l'enseignement à 19 tout juste, résume ce qu'il est : un homme bien dans sa vie, bien dans son travail et bien dans sa tête. Au sein de

son école, on vient y chercher (et y trouver), du respect, de la rigueur et de l'humanisme. Les forts en gueule et autres fiers à bras n'ont pas leur place ici et les « mauvais comportements » ne sont pas tolérés. « L'éducation, c'est quelque chose de primordial », rappelle Patrick. « Dans les arts martiaux, il faut de la noblesse et une forme d'esprit chevaleresque que je défends depuis toujours ». Reconnu par ses pairs comme un pédagogue de premier ordre, Patrick Delarue est également un novateur et un créateur. Il a formé d'excellents techniciens de la discipline, mais a aussi lancé en France (en 2000) le « karaté artistique », un sport ludique et esthétique à base de karaté et de gymnastique, et a totalement rénové et structuré au niveau fédéral les passages de ceintures noires. Il figure parmi les hommes qui, depuis Nice et la Côte d'Azur, ont profondément influencé les arts martiaux dans notre pays. Aujourd'hui, il est rejoint par sa fille Fanny (professeure DE et 4^e Dan), qui est particulièrement sensible au travail avec les enfants. « Les arts martiaux peuvent aider considérablement les plus jeunes à l'apprentissage, notamment de la lecture, et la part de sagesse qu'ils véhiculent est capitale ». L'Ecole développe d'ailleurs deux types de disciplines, celles axées autour des sports de « combat » (karaté, tae-kwon-

do, krav maga, kickboxing, MMA, etc) et celles plus douces et articulées sur le bien-être (yoga, tai-chi, pilates, etc). « Nos objectifs, avec l'Ecole, sont de travailler sur le corps et l'esprit, de jouer un rôle social et, surtout, de faire de notre mieux pour le bien du plus grand nombre ». Cette implication dans la vie de la cité, Patrick Delarue l'a une nouvelle fois mise en application en devenant expert chargé de travailler sur le thème de « l'éducation à la citoyenneté ».



Ecole d'Arts Martiaux Patrick Delarue
(23, rue Soleau - 06300 Nice)
Tel : 04 93 26 47 45  [ecolepatrickdelarue](https://www.facebook.com/ecolepatrickdelarue)



NICE JAZZ

FESTIVAL
depuis 1948

L'ÉDITION 2019 EN CHIFFRES



UNE FRÉQUENTATION DE 47 500 PERSONNES
2 SOIRÉES COMPLÈTES
UN FESTIVAL ÉCO-RESPONSABLE

- 31** groupes
- 5** soirées consécutives
- 6** plateaux par soir sur 2 scènes en simultané
- 400** agents mobilisés
- 42 700** spectateurs (38 400 en 2017, 40 100 en 2018)
- 2** soirs complets avec **10 000** personnes par soir sur le Jazz In
- 5 000** personnes ayant assistés aux **70** concerts organisés dans le cadre du Jazz OFF
- 3 600** heures ont été nécessaires pour le montage des planchers, structures scéniques, structures légères, distribution d'énergie, décoration, son et lumières
- 1 800** heures seront nécessaires pour le démontage
- 490** panneaux noirs clôturent les **700** mètres de périmètre de l'enceinte de la manifestation

Après le succès de cette édition, réservez dès maintenant votre **Blind Pass*** pour le **Nice Jazz Festival 2020** qui se déroulera du **vendredi 17 au mardi 21 juillet** !

www.nicejazzfestival.fr

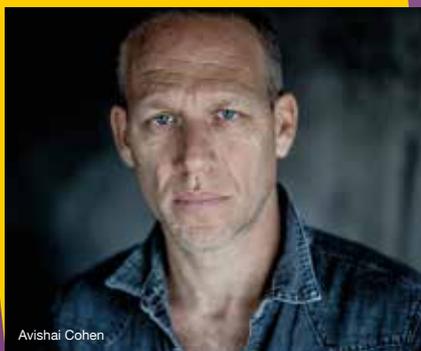
Rendez-vous sur nicejazzfestival.fr et profitez sans plus attendre du *forfait 5 jours vendu avant l'annonce de la programmation au tarif réduit à 99 euros au lieu de 130 euros (hors frais de location) pour : **5 soirées, 2 scènes, 30 groupes d'envergure nationale et internationale du vendredi 17 juillet au mardi 21 juillet 2020**

LE JAZZ À NICE C'EST TOUTE L'ANNÉE AVEC LES NICE JAZZ FESTIVAL SESSIONS !

Agenda des concerts d'octobre à décembre 2019

Kamaal Williams + Geiko Bam – **mercredi 9 octobre à 20h30** au Forum Nice Nord
 Asta Feat. Ceccarelli, Beuf, Bramerie, Farao + Andrea Bazzicalupo Quartet – **samedi 12 octobre à 20h30** au Théâtre National de Nice
 Avishai Cohen Trio « Arvoles » + Jb Moundele / Afrotrane – **mercredi 16 octobre à 20h** au Conservatoire de Nice
 Brad Mehldau – **samedi 23 novembre à 20h30** à l'Opéra Nice Côte d'Azur
 Sarah Lenka + Herbillevans – **vendredi 20 décembre à 20h30** au Théâtre National de Nice

Les incontournables de cette saison



Avishai Cohen

AVISHAI COHEN TRIO « ARVOLES » JAZZ

Peu de voyages se sont avérés aussi aventureux et imprédictibles que le parcours musical que mène Avishai Cohen depuis plus de vingt ans ! Né en Israël, puis émigré aux Etats-Unis, Avishai Cohen mène une carrière absolument brillante, osant le mélange entre musique classique et rythmes afro-caribéens tout en restant « ce visionnaire global du jazz » comme l'écrit le magazine Down Beat. La large discographie du bassiste et compositeur prodige témoigne de la richesse de son catalogue et de ses œuvres. Aujourd'hui, le musicien nous offre à nouveau un chapitre magistral, plein d'esprit et de joie. *Arvoles*, son dernier album, rassemble une série de compositions originales et chansons traditionnelles qu'Avishai a écrites au cours de ces dernières années.

Rejoint par les membres de son trio, le batteur Noam David et le pianiste Elchin Shirinov, deux musiciens et compositeurs incroyables, le musicien opère un retour aux sources avec la maturité et la vision accumulées depuis ses débuts; Un album qui se distingue des seize qui l'ont précédé. Et l'avenir ? Nous ne savons pas ce qu'il nous réserve. Une chose est sûre : la surprise sera au rendez-vous...

1^{ère} Partie : Jb Moundele / Afrotrane
Mercredi 16 octobre à 20h / Conservatoire de Nice / 04 97 00 10 70
 Tarifs hors frais de loc. : Réduits 14€ / Normal 22€
 Production Ville de Nice
 Plus d'infos et réservations sur nicejazzfestival.fr

BRAD MEHLDAU JAZZ

Une des voix les plus lyriques du piano jazz contemporain, Brad Mehldau crée une musique qui incarne l'essence de l'exploration jazz, l'élégance classique et l'allure pop. Il est également reconnu comme chef d'orchestre, en collaboration avec des artistes comme Pat Metheny, Renée Fleming et Joshua Redman, et en trio ou en solo. Mêlant idiomes musicaux, il a retravaillé des chansons

de compositeurs contemporains comme George Gershwin, Cole Porter, les Beatles, Radiohead, Paul Simon et Nick Drake, en plus de son catalogue de compositions originales.

Brad Mehldau présentera un programme solo intime pour le plus grand bonheur des mélomanes dans le cadre des Nice Jazz Festival Sessions, le samedi 23 novembre 2019 dans le magnifique écrin de l'Opéra Nice Côte d'Azur.

Samedi 23 novembre à 20h30 / Opéra Nice Côte d'Azur / 04 97 00 10 70
 Tarifs hors frais de loc. : Réduits 14€ / Normal 22€
 Production Ville de Nice
 Plus d'infos et réservations sur nicejazzfestival.fr



Brad Mehldau

LABEL NICE MUSIC LIVE, les concerts Jazz et Musiques Actuelles à Nice.
 Toute la programmation est disponible sur le www.nicemusiclive.fr

NOUVEAU A NICE :

L'OFFICE MUNICIPAL DES SENIORS



Ça y est ! Les plus de 55 ans ont LEUR maison. Située au 19, rue Gioffredo, cette nouvelle structure spacieuse (170 m²) et lumineuse est pensée comme un lieu d'échange et de participation citoyenne au service des seniors.

L'Office Municipal des Seniors remplace désormais l'ancienne maison des seniors (avenue Félix Faure) et le gain pour tous ceux qui avaient l'habitude de fréquenter les lieux est considérable. En cœur de ville, cet espace dédié aux seniors et à leurs proches s'apparente à une sorte de « guichet unique » qui chapeaute les autres maisons de quartiers. Il permet de regrouper les services municipaux, ceux du CCAS ainsi que les associations qui interviennent dans la « sphère seniors ».

Tout en regroupant l'offre en matière d'activités et de services, l'Office a pour mission de répondre à l'ensemble des questions que peuvent se poser les seniors, notamment en mettant à disposition des brochures explicatives et gratuites. Aider les seniors à accomplir leurs différentes démarches (administratives et autres) fait aussi partie des tâches de l'Office et, depuis la rentrée, une experte y assure des permanences afin d'accompagner ceux qui en ont besoin dans les domaines du logement ou de la santé par exemple. Durant l'été, des ateliers numériques ont ainsi déjà été mis en place pour que les seniors apprennent à constituer leur dossier médical partagé (des

conférences de sensibilisation aux nouvelles technologies et à leurs risques sont également organisées).

Au niveau des animations, l'établissement propose une vaste gamme d'activités, qui va du sport à la culture, du bien-être aux loisirs créatifs. Le programme est d'ailleurs en perpétuelle évolution et il change tous les trimestres, grâce au travail d'un comité auquel les seniors sont invités à participer. L'idée est d'ouvrir une boîte à idées pour qu'ils y déposent leurs remarques et suggestions.

L'Office Municipal des Seniors est un outil essentiel en faveur des 100 000 seniors nîçois, leur assurant une réelle proximité grâce à de nombreux sites accueillants, dotés de services riches et variés dans les domaines de la prévention, de l'animation et de l'accompagnement des plus fragiles.



**Office Municipal des Seniors
19, rue Gioffredo - 06000 Nice
Tel : 04 89 04 65 03**

Ouvert du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 17 h, le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 15 à 15 h 45.

LIONEL, UN BOUCHER

« ESSTRAORDINAIRE »

« Elle est comment votre côte de bœuf ? », demande une habituée des lieux.
 « Ma côte de bœuf ? Elle est Esstra ! ».
 « Et vos brochettes de poulet marinées au citron ? ». « Elles sont tout aussi Esstra ! » C'est avec cette petite formule fétiche et le visage fendu d'un grand sourire, immédiatement reconnaissable, que Lionel Gasiglia répond à la cliente. A 43 ans, le patron de la « Boucherie de la Tour » (27, rue Pairolière, dans le vieux-Nice) est un homme Heu-Reux ! Entouré de son épouse, Karine (qui travaille à ses côtés depuis 13 ans), et de ses enfants, Jade et Maël, le digne héritier de la troisième génération des Gasiglia surveille d'un œil son petit monde gourmand, tout en découpant une pièce de viande et en plaisantant avec un restaurateur venu s'approvisionner dans son établissement. Ouverte en 1948 par Marius, son grand-père, avant d'être reprise par Charly, son père, la « Boucherie de la Tour » est une véritable institution niçoise, une fourmilière toujours active où bonne chère et bons mots se côtoient avec bonheur. C'est en 1994 que Lionel endosse le tablier blanc du boucher, après avoir passé un CAP/BEP de cuisinier (au lycée hôtelier de la rue de France, puis à Paul Augier) et réalisé, au terme de quelques mois de travail au sein du « Provençal » à Villefranche-sur-Mer, que les horaires de la restauration ne lui conviennent pas. « Viens travailler à la boucherie »



lui propose alors son père. Aussitôt dit aussitôt fait et voilà le « petit » Lionel devenu apprenti inscrit au CFA de Carros, avec pour objectif de maîtriser la pratique de « préparateur en produits carnés ». Au fil des ans, animé par un solide esprit d'entreprise et poussé par papa Charly, qui lui confie de plus en plus de responsabilités et finit par prendre sa retraite en 2016, il agrandit la boucherie en rachetant le local d'un artiste et diversifie ses activités en créant un rayon charcuterie-traiteur. Avec 20 employés, la Boucherie de la Tour est aujourd'hui l'une des plus importantes de la ville et sa réputation n'est plus à faire. Il y a 7 ans, sa fille Jade a rejoint l'équipe et, après avoir obtenu son BTS en « management des unités commerciales », travaille à présent à la mise en place d'un projet qui lui tient à cœur : le développement d'un service de livraison à domicile. Mais qu'est ce qui anime Lionel au quotidien ? « J'aime le contact avec la clientèle et tous les habitués du vieux-Nice, un quartier qui fonctionne vraiment comme un village ». A peine a-t'il terminé cette phrase que déboule son ami José, le fleuriste du « Bon Génie », venu, par blague, se plaindre d'un bouquet non payé. « Menteur, lui répond Lionel, en s'esclaffant, c'est toi qui me dois encore les chipolatas du barbecue de dimanche dernier ». Tout cela n'est que galéjade et, à peine le temps de se retourner, que déjà les deux amis se sont éclipsés pour aller voir si, par hasard, leur compère Jean-Philippe, de la « Cave de la Tour » toute proche, ne peut pas leur offrir l'apéro. Plus sérieusement, comme le rappelle Lionel, « la proximité et l'esprit de quartier font que ce travail est merveilleux et qu'on ne s'en lasse pas ». En souriant, encore et toujours, ce boucher hors-norme évoque enfin la joie et la fierté de voir tous ces clients qu'il a connus enfant et qui, à leur tour, viennent au magasin avec leurs propres bambins acheter saucisses, gigots, daubes et autres bons produits. Quand on vous disait que Lionel est un homme heureux....

www.creationsls.fr





LA MAISON POUR L'ACCUEIL DES VICTIMES

Cette rubrique est destinée à donner un éclairage sur les différents services de la Ville de Nice aux Niçois. Ce volet est consacré à la Maison pour l'accueil des victimes...

Tout a changé en février 2018. Une nouvelle direction, la Direction de la prévention, de la médiation et de l'accueil des victimes voit le jour. Pour intégrer un nouveau mot pour soigner les maux. Médiation. Dix postes de médiateur ont été créés. Six s'occupent des établissements sportifs un peu sensibles. Ils accompagnent les gardiens, sont garants des équipements... Les quatre autres, eux, sont chargés d'aplanir les conflits de voisinage. Ils livrent également un diagnostic le plus précis possible sur les lieux de rassemblement pour que des actions calibrées puissent être mises en place. Un apport supplémentaire pour accueillir au mieux les victimes au 6, rue Gubernatis. Dans ces locaux pensés spécialement pour elles - « c'est une maison cocooning », dicit Véronique Amodéo, directrice du service - des juristes, une psychologue prennent en charge les personnes qui se présentent à la « Maison ». « L'accueil est très intimiste, au sein

d'une pièce sans bureau, avec des fauteuils proches. L'accompagnement est individualisé et personnalisé. C'est un concept novateur. Et qui fonctionne ». Autre dispositif qui a démontré ses preuves, la répartition des actions en trois pôles. L'opérationnel, en premier lieu, est animé par quatre agents. Son objectif est la prévention. Deux de ses membres vont dans des structures identifiées afin de réaliser des ateliers. Par exemple, l'apprentissage des gestes et réflexes de dégagement. Des ateliers sécurité sont également organisés afin de prévenir les vols, cambriolages... « Ils sont à destination des publics vulnérables, établis selon l'âge, le sexe et l'état de santé. Nous avons également mis en place des communications pour les touristes, afin, notamment, qu'ils puissent voyager en toute sécurité dans les transports ». Les agents sont également formés pour distiller des bons conseils en termes de sécurité routière, mais aussi des piétons,

domaine où l'on dénombre beaucoup de victimes, surtout chez les seniors. Autre pôle, celui de l'aide aux victimes. Pilier historique de la « Maison », ce pôle est destiné à prendre en charge toutes les personnes qui le souhaitent. Avec tous les atouts évoqués ci-dessus... Enfin, le pôle CLSPD, Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. Il s'agit d'une instance de coordination, formé du Maire, du Préfet, du Procureur de la République et du Président du Conseil départemental, qui se réunit (par thématiques et par territoires) afin de délivrer un diagnostic précis et de définir les actions à mener ensemble. En 2018, cinq enjeux ont été identifiés. Des opérations sont prévues (lire par ailleurs). Trois axes forts, donc, avec un seul objectif : optimiser la prise en charge des victimes qui, au 6, de la rue Gubernatis, se sentent un peu chez elles. Écoutées. Comprises. Leur statut de victimes totalement reconnu...



En chiffres

338 victimes ont été accueillies à la « Maison » en 2018

1372 Personnes ont été sensibilisées grâce au pôle prévention

88 ateliers ont été organisés

57 Dossiers concernant les conflits de voisinage ont été traités

RATAPIGNATA ET RAPPEL À LA LOI

La politique de prévention de la délinquance se poursuit grâce au dispositif appelé Ratapignata. Il s'agit d'une déambulation d'étudiants, en lien avec la police municipale et en présence d'élus, destinée à diffuser des messages de prévention au cœur des comportements auprès d'autres jeunes. Toutefois, si la répression devient inévitable, le rappel à la loi est alors très utile. Il s'agit d'un moment empreint de solennité, en présence des parents pour les mineurs, instant qui a un effet pédagogique indéniable.



Les cinq enjeux

1. **Prévenir** les nuisances liées à des comportements troublant la tranquillité publique (nuisances sonores, sécurité routière, prostitution, sécurisation dans les transports en commun...)
2. **Prévenir** la radicalisation
3. **Sensibiliser** la jeunesse aux conduites à risques depuis le milieu scolaire jusqu'au milieu festif
4. **Prévenir** les atteintes aux biens et aux personnes et la réitération (cambriolages, délinquance saisonnière, et éviter la récidive...)
5. **Optimiser** l'accueil et la prise en charge des victimes

LES NOUVEAUTÉS

Expérimentées depuis avril dernier, mais totalement opérationnelles à la rentrée, les interventions en milieu scolaire. L'objectif étant d'assurer, dans deux établissements par semaine, une certaine prévention en termes de harcèlement grâce à la citoyenneté, aux valeurs de la République. Ces offices se dérouleront dans les établissements qui ont accepté la présence d'un ASVP. Ce dernier prendra ainsi une autre dimension en prodiguant recommandations et bons comportements, notamment, le respect, la lutte contre la discrimination ou encore les violences au sens large du terme.

Enfin, un agent a été récemment recruté afin de développer des actions à destination des lycéens et, potentiellement, des collégiens. Ses conseils, grâce à l'appui de la culture urbaine, permettront de mettre en garde les jeunes sur le cyber harcèlement et les dangers d'Internet. Nommé plan Amanda, du nom de cette jeune fille canadienne qui a mis fin à ses jours en raison du harcèlement scolaire, ce projet inclut la création d'un support vidéo qui lancera le débat.



Éclats de Sud



SUR LA CÔTE D'AZUR,
EN PROVENCE ET SUR
LA RIVIERA ITALIENNE,
IL EXISTE UNE COMMUNAUTÉ
DE GOÛTS, DE PRODUITS
ET DE CULTURES.


PROTRAIT
**AURÉLIEN NOURRY,
LE TALENTUEUX
DE LA RUE SMOLETT**

La rue Smolett n'est peut-être pas le cœur de la bistrotonomie à Nice mais elle accueille au moins une vraie bonne table. C'est Le *Millésime* d'Aurélien Nourry, ouvert depuis quatre ans dans ce quartier à l'âme niçoise intacte et dont cette rue porte le nom de Tobias Georges Smolett, médecin-journaliste écossais du XVIII^e siècle, tombé amoureux de la ville et auteur des "Lettres de Nice sur Nice"... Rien d'étonnant alors que le chef de *Millésime* - tenue noir et or, terrasse soignée et décor bichonné - soit un breton (de Lorient), Aurélien Nourry, passé notamment au *Bistrot de la Marine* de Jacques Maximin (Cagnes-sur-Mer) et au *Vistamar* (Monaco) avec Joël Garault. Sa cuisine est droite et précise, respectueuse du produit, de l'œuf de poule poché de la Ferme Lavancia, à Puget-Théniers, crémeux au parmesan et truffe, au foie gras de la Ferme du Puntoun, chutney fraises et réduction de vinaigre de framboises, sans oublier un risotto « signature » à la truffe de saison, copieux, onctueux, à la cuisson parfaite. Seul en cuisine, Aurélien porte haut son *Millésime*, table d'artisan, de terroir et de gastronomie qu'il faut découvrir au cœur de la discrète rue Smolett.

J.G.

Le Millésime, 17 rue Smolett 06300 Nice.
Tél. 04 93 56 00 13

L'ŒUF A DU TALENT

Difficile de se brouiller avec l'œuf ! De l'œuf coque à l'omelette en passant par l'œuf mollet, il est un maître en gourmandise, convivialité et dépannages divers. Il se joue des époques et rassemble, indulgent avec qui le cuisine, même quand jaunes et blancs, battus pour la bonne cause, sont traités avec énergie. Eux, brouillés ? Oui, mais jamais fâchés, qu'ils soient accompagnés de croûtons, truffes, jus de gigot, fines herbes... Exhausteur de saveurs, membre actif dans mille et un potages, soufflés, sauces, pâtes, crèmes, pâtisseries, pains perdus... il reste un mystère, conquérant en cuisine dès le début de l'ère chrétienne et indissociable du cours de la restauration contemporaine.

L'ŒUF, ESCOFFIER ET LA DIVA

James de Coquet, qui fut un des meilleurs chroniqueurs de l'histoire de la gastronomie française et dont les « Propos de tables » partageaient la « Une » du Figaro avec le « Bloc Notes » de François Mauriac, rappelait qu'il n'était pas un comparse mais un premier rôle. « L'œuf a sa vie propre. On trouve dans *Escoffier* deux cents façons de le préparer. Il n'y a pas une favorite, un maréchal, un compositeur ou une diva qui n'ait donné son nom à la façon d'accommoder les œufs ». Un détour par la Catalogne permet de se souvenir de Manuel Vasquez Montalbàn, écrivain, philosophe, critique et gastronome dont le héros, Pepe Carvalho, avait toujours une recette dans la manche. « *Carvalho s'était préparé un casse-croûte d'urgence composé d'œufs brouillés à la tomate et de deux tranches de porc de Villores, conservé dans la graisse de porc aux truffes...* ». Une recette bien plus roborative que nos « niçoises » comme la trouchia au vert de feuilles de blettes, omelette précieuse

pour un pique-nique avec un vin de Bellet de rigueur.

NUL N'EST PARFAIT

Mais avez-vous rencontré « l'œuf parfait » ? Oui, bien sûr, il est partout. Il y a de quoi se brouiller avec cet œuf cuit à basse température, autour de 65°C, le blanc soyeux et le jaune crémeux. Par snobisme ou suivisme, il sévit du bistrot au restaurant gastronomique tel un survivant de la gastronomie moléculaire qui régna au carrefour des années 80/90, créé par Hervé This et Pierre Gagnaire et rencontré notamment en Catalogne à « *El Bulli* », le fameux restaurant de Ferran Adrià. L'œuf, ni personne, n'est « parfait » et pour sa part, Aurélien Nourry, le chef de « *Millésime* », propose avec l'œuf poché une simple recette de plaisir. Enfin, on peut en trouver dans quelques ouvrages pour passionnés, comme « *œuf* » (Ed. Flammarion), beau livre où l'œuf sort de sa coquille, riche de mythologie et croyances, fort des recettes de quelques grands chefs comme Alain Passard, Jean-François Piège, Pascal Barbot, Pierre Hermé, Anne-Sophie, Eric Fréchon, Yves Camdeborde... Autant de visiteurs talentueux explorant l'œuf et son univers.

LA RECETTE
**ŒUF DE POULE POCHÉ DE
LA FERME, CRÉMEUX
PARMESAN ET
TRUFFES, CRISPY DE CHORIZO**

► **Ingrédients pour 4 personnes :**

Crème de parmesan

- Faire bouillir 1 l de crème liquide, 35 g de matière grasse incorporée, 300g de parmesan râpé et incorporer 150 g de truffe. Mixer.
- Faire bouillir jusqu'à que la crème épaississe.

Œuf poché

- Faire bouillir 1l d'eau avec 10g de vinaigre de cidre, mettre le feu au minimum et faire un tourbillon au fouet.
- Plonger quatre œufs les uns après les autres, cuire environ 2 minutes et les sortir.

Crispy de chorizo

- Chorizo doux sera coupé en brunoises.
- Faites-les les caraméliser 10 minutes à la poêle et égouttez les.

Dressage

- Disposer les œufs pochés dans quatre petits bols.
- Versez la crème de parmesan à la truffe à mi-hauteur.
- Saupoudrez le crispy de chorizo et décorez avec quelques herbes comme la bourrache cress ou du cerfeuil.



Les groupes politiques s'expriment sous leur responsabilité dans le cadre des dispositions prévues par la loi N° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité.

GROUPE NICE ENSEMBLE

La lutte contre l'incivisme : l'affaire de tous

La préservation de notre qualité de vie est une des préoccupations majeures de Christian Estrosi.

C'est pour cela que depuis 10 ans, de nombreuses mesures ont été mises en place telles que la création de brigades comme la FRAP (Force Rapide Action Propreté), ou encore la LAC (brigade de Lutte contre les Atteintes au Cadre de Vie) qui luttent au quotidien contre les incivilités.

Afin d'aller encore plus loin dans ce combat, nous avons organisé jeudi 20 Juin 2019, à Nice, le premier colloque national de lutte contre les incivilités. A cette occasion, élus, universitaires, associations et citoyens, ont échangé sur les mécanismes de l'incivisme et les moyens pour lutter le plus efficacement contre ce mal qui rongé notre société.

Lors de cette journée, Christian Estrosi a présenté les 10 nouvelles mesures qui seront mises en place prochainement pour améliorer notre combat contre ce fléau. Parmi elles, le renforcement des opérations coup de poing de la LAC, le rappel à l'ordre des auteurs d'incivilités, ou encore la création d'une force opérationnelle municipale.

Enfin, il est à noter la mise en place de la nouvelle application « Allo Mairie », qui va permettre aux Niçois d'être des acteurs responsables de la préservation de notre qualité de vie, en signalant instantanément toutes incivilités.

Parce que les incivilités sont le premier pas vers l'insécurité, avec Christian Estrosi, nous ne cesserons jamais de lutter contre ce fléau.

Pierre-Paul LEONELLI

Vice-Président du Groupe Nice Ensemble
Adjoint au Maire de Nice

GROUPE RASSEMBLEMENT NATIONAL

A Nice, on peut être mordu par un rat !

Lors du dernier Conseil Métropolitain, Christian ESTROSI a tenu à féliciter son adjoint à la Propreté, Pierre-Paul LEONELLI évoquant le fait que Nice avait été reconnue par un prix comme « une des villes les plus propres de France ». Il y aurait beaucoup de choses à dire sur ces prix dont la promotion est largement assurée, sans que l'on sache exactement quels sont leurs critères d'attribution... Car ce qui semble évident, c'est que le jury (?) de ce prix ne s'est pas beaucoup promené dans les rues de Nice !

Car loin de ce petit moment d'autosatisfaction, il s'agirait de redescendre sur la terre niçoise pour se rendre compte que dans de multiples secteurs de Nice, l'insalubrité fait rage.

Ici les poubelles débordent, là elles sont éventrées, les odeurs de détritrus s'ajoutant à des odeurs d'urine et des déjections... humaines. Car les populations errantes viennent aggraver une situation déjà peu reluisante. Fin juillet, un homme a même été mordu et griffé par un rat autour de la gare Riquier ! Il est encore sous traitement à cause des infections...

Et malgré la « FRAP », « Allô Mairie », et tous les services référents, la situation perdure. Si la municipalité n'est pas responsable du comportement de tous, elle devrait a minima s'abstenir de se gausser de son efficacité quand les Niçois constatent chaque jour l'inverse. L'action est toujours préférable à la communication !

Marie-Christine ARNAUTU

Député Européen
Conseiller Métropolitain
Conseiller Municipal
<https://arnautu.fr/>
04 97 13 22 94

GROUPE UN AUTRE AVENIR POUR NICE

Une rentrée scolaire placée sous le signe de la justice sociale

En cette rentrée 2019, les parents dont les enfants déjeunent à la cantine vont se rendre compte de quelques changements tarifaires. Si la décision finale appartient bien au maire de Nice qui détient la majorité au sein du Conseil municipal, il nous est agréable de vous rappeler que nous sommes à l'origine de ces modifications tarifaires.

En effet, il n'y avait à Nice, en fonction des revenus des parents, que deux tranches dans le barème alors qu'il y en existe 5, 7 et parfois même 10 dans des villes de taille comparable comme Bordeaux ou Toulouse par exemple.

Le résultat est facile à comprendre. Avec seulement deux tranches au barème, les plus modestes payaient plus cher la cantine qu'ailleurs, tandis que les plus riches payaient moins cher qu'ailleurs.

C'est cette situation que nous avons dénoncée en déposant un vœu au Conseil municipal du 7 février 2019 et en réclamant la cantine à un euro.

Au début de l'été, le maire a annoncé la cantine à un euro dans le primaire et à 80 centimes d'euro en maternelle.

Nous nous félicitons bien entendu de cette avancée qui contribue à diminuer les inégalités et permet à chaque enfant de s'alimenter de la même manière et correctement. Simplement, nous avons jugé opportun de vous rappeler l'action que nous avons menée qui démontre que, même en étant dans l'opposition, on parvient à faire bouger les lignes.

Patrick ALLEMAND - Paul CUTURELLO - Christine DOREJO

Pour le groupe "Un Autre Avenir pour Nice"
Tél. : 04 97 13 26 12
Mail : contact@patrickallemmand.fr
Site : unautreavenirpournice.fr

GROUPE CNIP DIVERS DROITE

À l'heure où nous
imprimons, nous n'avons
pas reçu le texte
du groupe
« CNIP-DIVERS DROITE »

Olivier BETTATI

Président du Groupe CNIP-DIVERS DROITE
2, rue de l'Hôtel de Ville
06364 Nice cedex 4
04 97 13 40 54
Olivier.bettati@ville-nice.fr
Benoit.kandel@ville-nice.fr
Jose.calza@ville-nice.fr

GROUPE DES ÉLUS NIÇOIS INDÉPENDANTS

Le décès du Maire de Signes, Jean-Mathieu Michel, qui a tenté d'empêcher un dépôt sauvage sur sa commune, a été un choc.

Cette tragique affaire nous rappelle que les municipalités sont en premières lignes face aux nombreux problèmes du quotidien.

Force est de constater que les municipalités sont confrontées à un système avec peu de marge de manœuvre dans ces domaines. La sécurité et la justice demeurent des sujets régaliens, dans lesquels l'action et l'engagement de l'état demeurent essentiels, quand les autres sont assujettis aux investissements et aux dotations de l'État. Pourtant, depuis plusieurs années, on demande toujours plus aux communes tout en baissant drastiquement ces dotations.

Face à ce phénomène, et alors même que les enjeux sont de plus en plus forts, les municipalités sont donc contraintes de faire preuve d'inventivité et de créativité pour faire avancer leurs projets.

Ainsi, à Nice, avec Christian Estrosi, c'est une politique dynamique au service de l'économie qui a été mise en place avec le projet d'éco-vallée. De même, c'est une politique environnementale de qualité qui est aujourd'hui impulsée: des modes de transport repensés qui se déploient, notamment grâce aux lignes 2 et 3 du tramway, un plan de végétalisation de la ville sans précédent et un plan vélo favorable aux déplacements doux.

Face aux incivilités et en complément d'une Police Municipale nombreuse, de qualité et dotée de moyens modernes, nous développons le lien direct avec la population grâce au service « Allo Mairie », aujourd'hui enrichi d'une application. Ainsi nous demeurons connectés au plus près des Niçois afin de lutter efficacement contre les incivilités et bâtir une ville dans laquelle chacun ait plaisir à vivre.

Gaël NOFRI

Président du Groupe des Elus Niçois Indépendants
gael.nofri@ville-nice.fr

GROUPE RADICAL ET DIVERS GAUCHE

Aéroport : Monsieur le Président de la Métropole, soyez fidèle au maire de Nice

Le 12 juillet dernier, le Conseil métropolitain a probablement validé une des délibérations les plus importantes de l'année : la vente de 80% des parts que possède la Métropole dans la société privée qui gère l'aéroport de Nice. Une vente de 81 millions d'euros pour 4% du capital, qui peut sembler séduisante dans le cadre d'une Métropole très endettée qui impose une forte pression fiscale. Cela d'autant plus que l'acheteur est une institution publique : la Caisse des Dépôts. Ici comme dans d'autres domaines, on cède le patrimoine pour équilibrer le budget. Mais il s'agit là d'une vision à court terme, car ces parts rapportent plus de 4 millions d'euros par an.

De plus, il s'agit d'une perte de maîtrise d'un instrument essentiel au développement local à un moment où son rôle s'accroît avec de nouvelles rotations et une deuxième compagnie sur New York City et trois rotations hebdomadaires avec Pékin. Un aéroport qui bénéficie par ailleurs, avec la ligne 2 du tram, d'un investissement public considérable.

Ainsi, non seulement Monsieur Estrosi n'est pas fidèle à lui-même puisqu'il s'était, en 2014, opposé à un ministre nommé... Emmanuel Macron à qui il reprochait « de vendre les aéroports pour renflouer les caisses de l'État ». Et il n'est pas fidèle aux Niçois qu'il avait consultés par referendum en 2015 et qui s'étaient prononcés à 97% contre la vente de l'aéroport. Tout ça pour ça...

Dominique BOY-MOTTARD

dominique.boy-mottard@ville-nice.fr
Mars CONCAS
marc.concas@ville-nice.fr
Groupe Radical et Divers Gauche
04 97 13 34 69

GROUPE EELV

Des oasis de fraîcheur pour nos pitchouns

Septembre, c'est la rentrée mais la chaleur de l'été est toujours là. Les enfants ont repris le chemin de l'école. Pourtant, certaines écoles sont de véritables « îlots de chaleur ». Les cours de récréation, bien bitumés, présentent peu de couvert végétal. Et l'on doit confiner les enfants à l'intérieur ou sous le préau à cause de la chaleur.

Ce constat ira s'aggravant avec le réchauffement climatique si l'on ne prend pas les décisions rapidement.

Nous voulons que nos écoles disposent d'oasis de fraîcheur. Dans un premier temps il faut faire un diagnostic thermique de toutes les écoles de Nice, afin de préparer un plan d'isolation des bâtiments. Puis penser le couvert végétal. En effet, la végétation est l'un des principaux atouts pour lutter contre la canicule. Transformer les cours d'écoles en zones de fraîcheur : supprimer l'asphalte noir qui emmagasine la chaleur, planter des arbres « parasols » pour créer l'ombrage dans les cours d'école, et végétaliser toits et façades.

Il ne suffit pas de mettre du gazon sous les rails du tramway, ou des plantes en pot le long des rues. Penser la ville dans le cadre du réchauffement climatique, c'est penser un système vertueux, économe en eau, absorbant le CO2, et qui profite à tous les niçois à commencer par les plus petits.

Juliette CHESNEL-LE ROUX

Fabrice DECOUPIGNY
Groupe EELV, Mairie de Nice
2, Rue de l'Hotel de Ville - 06364 Nice Cedex 4
Tél. : 04 97 13 29 69
Mel : eluseelv_denice@yahoo.fr
Facebook: eluseelv_denice

GROUPE DIVERS DROITE RÉPUBLICAINE

Nice, un nouveau Chicago ?

Notre quotidien local pointe quasiment chaque jour des incivilités graves, agressions, vols, trafics de stupéfiants, viols, règlements de compte avec ou sans usage d'arme. À Nice, l'on vit intranquillement, n'en déplaît à son Premier magistrat.

À Nice, l'on peut se faire agresser rue de France, en plein jour, couteau pointé dans le dos, pour une montre de marque. À Nice, l'on peut se faire tabasser dans le quartier de la Lanterne pour des écouteurs de téléphone, se faire casser la mâchoire boulevard Gambetta pour un Iphone. À Nice, l'on peut se faire trancher la carotide au sortir du quartier de la gare, avenue Durante. À Nice, l'on peut se faire attaquer au couteau sur l'avenue Jean-Médecin en plein après-midi d'été. À Nice, une femme peut se faire violemment agresser dans le parking public Promenade des Arts à l'issue de la Fête de la Musique, baigner dans une mare de sang et être récupérée par les services d'urgence entre la vie et la mort. À Nice, les femmes et jeunes filles n'osent plus passer par « certains » quartiers de peur des quolibets masculins. Des lycéennes se prennent des œufs sur la tête sous le regard détourné des passagers du tram. Nice bientôt jumelée avec Chicago ?

Contrairement à la propagande municipale, les caméras de surveillance ne sont installées ni pour la prévention des crimes, délits et attentats (triste exemple : le camion qui a écrasé 86 personnes le 14 juillet 2016, après trois jours de repérages pourtant filmés), ni pour leur élucidation (taux de réussite pas plus élevé à Nice qu'ailleurs), mais principalement pour la verbalisation des automobilistes.

Guillaume ARAL

Marc-André DOMERGUE
Groupe Divers Droite Républicaine

Avec mobile apparent

Désormais, on peut même faire des films avec son smartphone, via des applications ad hoc ! La chose n'est pas nouvelle mais elle a atteint de tels niveaux de perfectionnement technologique que des cinéastes et non des moindres se sont prêtés à l'exercice, de Steven Soderbergh à Michel Gondry. Alors pourquoi ne pas en faire la matrice de tout un festival consacré à ces modes de réalisation high-tech ? C'est tout le propos de **Plug**, un concours de films courts organisé à Nice dans le cadre de *L'Odyssée du Cinéma*. En clin d'œil aux 100 ans de La Victorine, les participants avaient un thème imposé : développer un scénario à partir du personnage de Pamela, double fictif de l'actrice jouée par Jacqueline Bisset dans le film *La nuit américaine* de Truffaut, tourné à La Victorine.



Rendez-vous les 13 et 14 septembre pour connaître les noms des lauréats et découvrir les projets retenus / www.festival-plug.com



Le bal des fantômes

Y étiez-vous ? En juin dernier, sur la scène des Arènes de Cimiez, le Ballet Nice Méditerranée donnait pour la première fois *Cassandra*, une chorégraphie de Luciano Cannito. S'en est suivie une de ces soirées de danse où soudain tout semble là, la grâce, l'élan, l'émotion...La compagnie niçoise, qui fête ses dix ans d'existence ce mois-ci, remet l'œuvre à l'honneur,

cette fois au Théâtre de Verdure. Un homme revient sur les lieux de sa jeunesse et c'est tout son passé qui resurgit devant lui, comme un ballet d'ombres et de spectres. L'argument de *Cassandra* va bien au-delà de ces quelques mots. Luciano Cannito a situé l'intrigue dans l'univers d'un village de pêcheurs siciliens. Nous sommes dans les années 50, le monde

et la modernité viennent frapper aux portes du village, jusque-là refermé sur lui-même et sur ses rites ancestraux. Dans une trame de motifs où dominent les noirs, gris et blancs, la chorégraphie se fait chronique âpre et douloureuse d'une danse virtuose. Evocation d'une famille ancrée dans les traditions immémoriales de sa terre natale, ce tableau va bientôt se déchirer. En filigranes, on voit alors passer bien des interrogations contemporaines, la notion d'identité, la condition des femmes, le sentiment communautaire et la tentation de l'exclusion. Avec *Cassandra*, le BNM fait, une fois de plus, des étincelles !

© Dominique Jaussein Jaussein



**Cassandra, les 13, 14 et 15 septembre
au Théâtre de Verdure
www.opera-nice.org**



Nice Fête sa rentrée

14 & 15 SEPTEMBRE 2019

QUAI DES ÉTATS-UNIS ET PROMENADE DU PAILLON
DE 10H À 18H - ENTRÉE LIBRE

De 0 à 99 ans découvrez

+ de 350
ASSOCIATIONS

+ TOUTES LES
ACTIVITÉS PROPOSÉES
PAR LA VILLE DE NICE

TOUT LE PROGRAMME
SUR NICE.FR



#ILoveNice



VILLE DE NICE